

MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE

ENSEIGNEMENT DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE

Administration Générale de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique

Service général des Affaires pédagogiques, de la Recherche en Pédagogie et du Pilotage de
l'Enseignement organisé par la Communauté française.

**ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ORDINAIRE DE
PLEIN EXERCICE**

Premier degré commun

1^{ère} année A – 2^e année commune

PROGRAMME D'ETUDES DU COURS DE GEOGRAPHIE

67/2000/240

AVERTISSEMENT

Le présent programme entre en application au 1^{er} degré commun de l'Enseignement Secondaire :

- à partir de 2001/2002, pour la 1^{ère} année A,
- à partir de 2002/2003, pour la 2^{ème} année commune.

Il abroge et remplace, année par année, le programme :

- 315/56 de 1982, dans sa partie consacrée à la géographie (pages 55 à 87);
- 7/5174 du 27 août 1984.

Table des matières :

- première partie :

introduction

- deuxième partie :

structuration des compétences : le réseau conceptuel

- troisième partie :

savoir-faire disciplinaires et socles à atteindre

- quatrième partie :

planification et contenus notionnels des cinq thèmes

- thème n°1 : " Les couleurs de la Terre"

- thème n°2 : "Des milliards d'Hommes sur terre...et moi et moi et moi? "

- thème n°3 : " Vallées et volcans, vivre dangereusement ? "

- thème n°4 : " La Terre, puzzle ou toile d'araignée ?"

- thème n°5 : " La Terre, planète bleue ! Et demain ? "

- cinquième partie :

cartes-clés

- dernière partie :

bibliographie

Première partie :

Introduction

Introduction

A) Qu'est ce que la géographie ?

La géographie répond à la curiosité fondamentale des enfants, des adolescents et des adultes sur le monde qui les entoure. Qu'y a-t-il à la surface de la terre, autour de nous ? Comment vivent les hommes ailleurs? Quelles ressources tirent-ils de la surface de la planète ? Comment ont-ils aménagé, transformé le sol ? ...

Cependant, il n'existe pas une géographie mais des géographies et une des principales difficultés des enseignants est bien de reconnaître qu'ils n'enseignent pas **LA** géographie mais bien ... une géographie.

L'essentiel est donc d'arriver à structurer et organiser les pratiques autour de quelques concepts, notions et outils - enrichis progressivement - pour constituer une trame admise et pratiquée par tous.

Actuellement, le géographe ne peut plus se contenter d'observer, de décrire et d'analyser l'espace : il **doit avant tout utiliser des méthodes pour penser l'espace et y agir** .

HUGONIE G. :

“ la géographie a pour objectif essentiel de faire comprendre aux élèves les règles du fonctionnement des sociétés humaines dans l'espace ”...

“ donner aux élèves les moyens de connaître l'espace dans lequel ils vivent ; de se situer dans cet espace et dans un monde particulièrement complexe et divers; de comprendre comment cet espace est organisé, aménagé, transformé par les sociétés humaines; de comprendre quelles sont les conditions et les règles d'une action efficace et responsable à la surface de la planète ”...

“ il s'agit de connaître l'espace terrestre, comprendre l'espace terrestre, penser l'espace terrestre et la vie des sociétés dans cet espace pour pouvoir y agir rationnellement en citoyen conscient et responsable ”...

Canton de Genève (groupe de géographes) :

“ l'élève doit être amené à prendre conscience des modes de pensée, de questionnement et de résolution de problèmes caractéristiques de la géographie. Il doit donc être amené à apprendre à se poser des questions sur les relations que les hommes nouent avec l'espace et se donner des moyens de plus en plus complexes d'y répondre.”

L'enseignement de la géographie doit donc apprendre à l'élève à se poser des questions sur les relations que les sociétés humaines entretiennent avec leurs espaces et progressivement lui fournir les moyens de plus en plus complexes d'y répondre afin qu'il puisse agir en citoyen conscient et responsable.

B) Quelle géographie?

Au cours de géographie, l'enseignant ne peut plus se contenter de faire (re)découvrir à l'élève son environnement proche : le Monde est aujourd'hui à la portée de tous et présent dans la vie quotidienne (T.V. , réseaux informatiques, ...).

Se centrer sur l'échelle locale et régionale permet de travailler sur un espace proche supposé mieux connu, d'accès aisé : l'acquisition des compétences disciplinaires en est facilitée.

Cependant, s'y cantonner serait une erreur pour au moins trois raisons :

-les décisions d'aménagement et d'utilisation du sol à l'échelle locale sont presque toujours déterminées et prises à une échelle bien plus large (nationale et aujourd'hui de plus en plus internationale). Il ne faut plus laisser ou faire croire le contraire aux élèves.

-on peut faire réfléchir avec autant d'efficacité, de bénéfice et vraisemblablement davantage de motivation, aux décisions d'aménagement et d'utilisation de l'espace à une échelle plus vaste que celle du cadre local.

- on doit donner, tout au long de la scolarité des élèves, une vision réelle et globale du monde.

Il est indispensable de faire parcourir aux enfants des allers et retours entre l'ici et l'ailleurs: la découverte d'autres niveaux spatiaux que le milieu local, d'autres sociétés humaines, d'autres réalités devrait permettre à l'élève de découvrir le monde (l'ailleurs) et de mieux comprendre le sien.

Ce principe est un des fondements du présent programme.

C) Quelles démarches, quelles méthodes?

La géographie traditionnelle est basée sur une démarche logique, sécurisante mais terriblement ennuyeuse car elle se déroule selon un canevas immuable partant de l'étude du milieu physique (relief, climat, végétation, hydrographie) pour ensuite aborder les facteurs humains (démographie, répartition), ensuite les différents secteurs d'activités et les communications pour enfin parfois s'attarder à d'autres aspects géographiques tels que les éléments sociaux, les déséquilibres, les problèmes environnementaux, ...

En dehors du fait que la géographie physique (éléments directement observables) prend souvent une importance exagérée, cette démarche linéaire juxtapose davantage les éléments qu'elle ne les relie.

Tous les sujets d'étude donnent lieu à un ordre stéréotypé qui conduit les élèves à déclarer qu'en géographie, c'est toujours la même chose !

Les démarches et méthodes préconisées dans le programme sont axées sur :

C1) Une approche systémique

Chaque fait géographique est un système complexe dans lequel de multiples composantes visibles et invisibles sont en interrelations et interactions permanentes.

La démarche systémique rappelle d'abord qu'un phénomène géographique ne dépend jamais d'un seul facteur mais d'un complexe de facteurs, eux-mêmes interdépendants.

En effet, les éléments pris un par un, décrits minutieusement n'ont de sens, ne "vivent", qu'en relation avec les autres. Ce qui importe dans l'étude géographique, c'est le fonctionnement du système, pas la nature des éléments.

De plus, la démarche systémique montre que si l'on modifie un seul des éléments du système, on touche plus ou moins à tous les autres, même si on ne le voulait pas au départ.

Aborder des faits d'un point de vue systémique amène les élèves à étudier les conséquences multiples des actions des sociétés humaines dans leurs espaces.

Un objectif majeur à poursuivre durant les différentes séquences d'apprentissage est donc d'envisager la dimension géographique en permettant à l'élève de découvrir et d'analyser les différentes composantes visibles et invisibles et de les relier en mettant en évidence leurs interrelations et leurs interactions. Le fonctionnement et la complexité des faits géographiques sont ainsi construits progressivement.

Il s'agit donc de rechercher des interrelations circulaires (l'effet pouvant agir sur la cause).

C2) Une approche problématique

Ce qui préoccupe le géographe c'est de comprendre comment fonctionne le système observé. C'est pourquoi il ne doit pas se limiter à la description mais doit s'interroger.

C'est cette démarche de réflexion qui doit prédominer.

Pour Philippe MEIRIEU, les principales caractéristiques d'une situation-problème sont:

- proposer aux élèves une tâche problématique, une énigme qui bien qu'étrangère à leurs yeux au départ devient - après la phase de présentation et de discussion - leur problème,
- faire en sorte que les solutions possibles, que les propositions d'actions soient contradictoires au sein du groupe-classe afin de créer une saine situation conflictuelle qui constitue un puissant levier de motivation,
- être dans l'obligation de devoir surmonter un ou plusieurs obstacle(s) cognitif(s) et/ou méthodologique(s) pour mener à bien le travail et résoudre l'énigme.

Le cours de géographie doit, au niveau des méthodes utilisées, se construire de manière problématique de manière à impliquer très concrètement les élèves dans l'apprentissage : les situations-problèmes, les divergences de représentations mentales, l'actualité constituent quelques-unes des entrées à privilégier.

C'est pourquoi ce programme laisse une plage de liberté (attention, qui dit liberté dit aussi responsabilité) permettant aux enseignants de présenter et de développer :

- les cinq thèmes proposés selon un rythme plus souple en fonction de la motivation et des capacités des élèves,
- des problèmes plus spécifiques et éphémères en fonction des facteurs locaux et de l'actualité.

C3) Une approche vivante et dynamique

C'est l'élève qui doit vivre la géographie : il est essentiel qu'il la pratique le plus activement possible. C'est dans cette réelle participation aux différentes activités qu'il peut véritablement acquérir les savoirs et les compétences (disciplinaires et générales) indispensables à sa culture géographique.

L'élève-acteur constitue une priorité au niveau de l'apprentissage : il est, dès lors, indispensable de présenter dans les différentes séquences du programme les tâches qu'il aura à accomplir, les concepts qu'il devra construire et les compétences disciplinaires qu'il devra progressivement maîtriser.

C4) une approche inductive et déductive

La méthode **inductive** part de l'analyse d'un ou de plusieurs cas particuliers pour rechercher ensuite les liens entre les faits observés et décrits. Par comparaisons successives des cas particuliers, on détermine différences et traits communs. A partir des ressemblances, on opère tris et classements qui servent à élaborer des typologies à l'aide d'un vocabulaire spécifique.

La méthode **déductive** s'appuie sur une théorie, un modèle formulés après une phase inductive. Par déduction sont recherchées les conséquences théoriques et un modèle explicatif est proposé. Une phase de confrontation-vérification de ce modèle à d'autres cas permet soit de le vérifier et d'énoncer alors un principe général, soit de repérer des écarts et d'en proposer une modification, soit de l'infirmer et de revenir au départ pour en proposer un nouveau.

Comme la démarche déductive s'appuie au départ sur une phase inductive, on parle volontiers de **démarche inducto-déductive**.

En résumé, dans une démarche active basée sur la construction des compétences (intégration des savoirs et des savoir-faire), les élèves devront :

a) appréhender une situation-problème prise dans l'ici (milieu local ou régional) ou dans l'ailleurs (le monde) → **phase d'exploration et de questionnement**

b) dégager, par induction et selon une démarche systémique, les composantes visibles et invisibles pour ensuite établir les interrelations et interactions entre les éléments. Cette recherche doit aboutir à une solution admise collectivement → **phase de recherche**

c) confronter, par une démarche déductive, la solution à d'autres situations prises dans un autre cadre spatial (autres "milieux naturels", autres contraintes, autres sociétés humaines, autres modes de vie, ...) → **phase de vérification**

d) confirmer, modifier ou rejeter la solution initiale avant de revenir au point de départ pour la conclusion du travail → **phase de synthèse.**

Deuxième partie :

Structuration des compétences :
le réseau conceptuel de la géographie

Le réseau conceptuel de la géographie.

A) Concepts - Notions - Mots-clés et Cartes-clés

En géographie, comme dans les autres disciplines, les savoirs s'organisent autour de concepts intégrateurs qui servent de schémas organisateurs de la pensée.

Si la définition du terme concept est multiple et sujette à d'innombrables discussions, retenons celle-ci : **un concept est une idée générale permettant à l'élève d'organiser et de structurer ses perceptions et ses connaissances.**

Tous ces concepts intégrateurs sont présents dès le début de la scolarité : au fil du temps et, selon le principe de l'approche spiralee, ils se complexifient et leurs interrelations et interactions s'enrichissent.

Dès lors, il nous paraît artificiel, voire dangereux - sous prétexte du degré de maturité de l'élève - de les limiter, dans les premières années du secondaire.

Il ne faut pas simplifier la réalité en la déformant : il est préférable de développer, dès le début de la scolarité, le même appareil conceptuel qui, au fur et à mesure des acquisitions des élèves, se complexifiera.

Ce n'est pas le nombre de concepts qui évolue au cours de la scolarité mais bien la complexité intra et inter-concepts : c'est dans cette conception que la géographie prend sa dimension de science du complexe !

En fonction de ce qui précède, l'apprentissage de la géographie devrait, de l'enseignement fondamental à l'enseignement supérieur, se construire à partir du même ensemble conceptuel.

Pour chaque étape, pour chaque cycle d'enseignement, la complexité de chaque concept doit être précisée, clarifiée et ... maîtrisée. Le **niveau de formulation** de chaque concept fournit les **notions** principales et les **mots-clés** associés, savoirs que l'élève devra acquérir et maîtriser au terme de ses activités.

L'ensemble des concepts, de leurs niveaux de formulation traduits en notions, mots-clés et cartes-clés constituent le noyau-matières du programme à un degré donné.

B) Réseau conceptuel de la géographie

Les différents concepts que l'élève va construire au fil des séquences doivent aboutir à la **finalité du cours à savoir : permettre à l'élève de comprendre que l'espace dans lequel l'homme habite, produit, consomme, se déplace, aménage au gré de ses intérêts est un produit social, constitué principalement de relations.**

Cependant, faire un relevé complet de tous les concepts de la géographie aboutirait à une "grammaire" simpliste de l'espace. Notre choix s'est porté sur huit concepts intégrateurs qui permettent la mise en place du réseau conceptuel traduisant la complexité géographique dans ses aspects dynamiques.

Il faut donc s'efforcer de dégager les concepts fondamentaux, susceptibles d'assurer une connexion verticale entre tous les programmes.

Concept 1 :

la localisation de l'espace

Tout "objet" géographique se situe et se localise dans un espace orienté.

Orienter, c'est faire référence à des points de repères (repères visuels, directions cardinales,...).

Situer, c'est dépasser le cadre de l'orientation pour élargir les recherches concernant un lieu à d'autres repères, pas seulement ses coordonnées géographiques (latitude, longitude, altitude, ...) mais aussi ses ressources, atouts, contraintes,...

Localiser, c'est englober le lieu dans un ensemble plus vaste, le situer par rapport à d'autres lieux et surtout, établir des liens entre ce lieu et d'autres espaces.

Localiser, c'est aussi permettre à l'élève de découvrir que chaque site (notamment celui où il vit) s'intègre, appartient à des ensembles spatiaux plus vastes, à des niveaux spatiaux différents.

Localiser, c'est encore amener l'élève à découvrir que le lieu où il vit est différent d'autres lieux, d'autres espaces ; que les ressources, atouts, contraintes, modes de vie, ... ne sont pas les mêmes partout ! Localiser contribue à ouvrir les yeux sur d'autres réalités, à relativiser nos problèmes locaux ..., en un mot à éduquer au respect des différences, à la tolérance.

Localiser, c'est enfin rechercher et expliquer les phénomènes de répartition, de distribution et de spécialisation des espaces (localisation des zones industrielles, des régions polluées ; distribution des richesses, de la pauvreté, ...).

Attention, localiser est une activité difficile, complexe qui nécessite de tenir compte des facteurs visibles (par ex. le paysage) mais surtout invisibles (par ex. l'espace socio-économique), qui exige de rechercher systématiquement les facteurs influents et de faire émerger leurs relations.

Concept 2 :

le paysage, composante concrète de l'espace

Le paysage représente la partie **concrète, instantanée** et directement **observable** d'un espace. Certains géographes déclarent que le paysage n'est que la partie émergée de l'iceberg, l'aspect le plus superficiel, l'apparence qui risque de détourner de l'essentiel, des rapports réels, des phénomènes fondamentaux dont il n'est que la manifestation visible.

C'est d'abord comme le dit B. MERENNE, un arrangement d'objets visibles perçus par un sujet au travers de ses filtres, de ses propres humeurs, de ses propres fins !

Le paysage traduit l'aménagement de l'espace par l'homme en fonction des caractéristiques du milieu.

Même si l'apprentissage à une lecture rigoureuse des paysages présente certains dangers (accorder trop d'importance aux éléments visibles, minimiser les facteurs invisibles pourtant le plus souvent essentiels, ...), il est important que l'élève apprenne à les lire, à les décoder pour en identifier, nommer, localiser et décrire les différents éléments observables ; pour **déceler les marques du passé** ; pour **mettre en évidence quelques-uns des liens entre certains éléments**.

La lecture d'un paysage doit aboutir - au terme du premier degré - à la découverte des différentes composantes observables, à la mise en évidence de leurs principales fonctions ainsi qu'à l'analyse des liens entre ces différents éléments.

Remarquons enfin que le concept de paysage implique aussi un contenu plus abstrait, constitué de notions, d'expressions. Ainsi, lorsque l'on parle de paysage rural, l'expression désigne des fonctions, des aménagements, une disposition des parcelles et un aspect de l'habitat caractérisés.

Il est donc important que les élèves acquièrent la terminologie, la typologie qui nourrissent le concept de paysage(s).

Concept 3 :

le milieu "naturel"

Il constitue l'ensemble des éléments qui donnent à un lieu géographique ses caractères particuliers, uniques.

L'espace a pour substrat le milieu bio-physique qui constitue l'habitat des communautés animales et végétales peuplant la surface de la Terre.

Depuis toujours, l'Homme s'est efforcé de domestiquer les milieux naturels (aménagement, production, destruction, ...). En transformant les milieux naturels en fonction de ses intérêts, l'Homme les a - le plus souvent - désorganisés et, la conséquence en est que les milieux naturels ont aujourd'hui pratiquement disparu. L'Homme est actuellement obligé de reconstituer et de protéger certains milieux.

Au point de vue méthodologique, le plan analytique classique de l'étude du milieu naturel se résume trop souvent en une description linéaire, stéréotypée et non reliée des principales composantes du milieu : relief, climat, hydrographie, végétation,...

Il est de loin préférable de viser à **mettre en évidence les interrelations entre les différentes composantes** (ex. : altitude et précipitations).

De même, ce sont surtout les **contraintes** et les **atouts** d'un milieu naturel qui sont importants car ils déterminent les caractéristiques, l'originalité d'un milieu ainsi que son potentiel d'utilisation par l'Homme (ex. : l'aridité des déserts subtropicaux, l'altitude pour les milieux montagnards, ...)

Il est donc préférable de débiter l'étude d'un milieu par la ou les contraintes pour ensuite mettre en évidence les conséquences de ces caractéristiques sur ses autres composantes (ex. : un milieu aride, c'est d'abord l'aridité, ses causes et ensuite ses conséquences : absence de végétation et d'un écoulement pérenne, de sol, ...).

S'attacher à mettre en évidence les contraintes et les atouts d'un milieu (à construire des cartes des contraintes et atouts plutôt que des cartes générales composante par composante) en distinguant les milieux peu contraignants (ex. : plaine limoneuse en climat tempéré), des milieux à contraintes moyennes (ex. : colline dans la même zone climatique) et enfin les milieux à fortes contraintes (ex : plaine en climat aride, pentes volcaniques, ...)

En conclusion, l'étude du milieu naturel devrait avoir comme objectif de faire découvrir et de faire comprendre l'importance des contraintes, des atouts, des risques, des dangers et des ressources physiques et biologiques qu'il présente pour les sociétés humaines. Ce concept devrait

- a) permettre d'étudier les composantes qui présentent des contraintes, des atouts, des risques et des ressources pour les sociétés humaines à un moment de leur histoire (et donc de leur niveau de développement technico-scientifique)
- b) faire découvrir les interrelations et interactions entre ces différentes composantes.

Concept 4 :

l'espace, produit social qui évolue.

La géographie est une science dynamique qui ne peut expliquer des faits, étudier des phénomènes en faisant abstraction du passé, de **l'apport de l'Histoire**.

Les éléments historiques nous permettent bien souvent de comprendre des localisations, des frontières, des mutations économiques, sociales, politiques, ...

Aujourd'hui, l'Homme agit sur un espace construit, profondément modelé et marqué par les générations précédentes. Les milieux "naturels" ont quasiment disparu : en les modifiant profondément, les sociétés humaines les ont transformés en espaces (espaces ruraux, urbains, mixtes, ..).

Ne pouvant pratiquement plus créer de nouveaux espaces, l'Homme en est réduit à les recycler.

De plus, structuré et organisé, **l'espace est aussi en mutation**, car il dépend d'impératifs économiques, de progrès techniques (voiture - rurbanisation, tracteur - remembrement, remontée mécanique - tourisme montagnard, ...), de l'évolution des structures et des mentalités.

Cette mobilité est liée à la notion essentielle de **diffusion** : faire découvrir à l'élève que les innovations, les modes de développement économique, les composantes culturelles se propagent, diffusent selon certains rythmes et cheminements.

Découvrir aussi que la diffusion s'opère selon des processus très différents selon qu'elle se rapporte à des hommes (ex. : migrations), à des objets ou à des informations.

Enfin, les aspects historiques constituent une composante essentielle dans la compréhension des **phénomènes démographiques** (notions de densité, de dynamisme de peuplement, de répartition des grands foyers de population, ...).

Concept 5 :

le système socio-économique, composante abstraite de l'espace

Au-delà du paysage, auquel parfois - parce qu'il est facilement observable - on accorde trop d'importance dans la compréhension des faits géographiques, existe un espace **souvent invisible, abstrait** mais **très dynamique** : l'espace socio-économique.

Il est constitué par les relations, les interactions, les réseaux économiques, les flux humains et matériels qui innervent le paysage et qu'il convient de faire apparaître pour découvrir et comprendre le fonctionnement socio-économique de l'espace, domaine davantage perceptible par l'esprit du géographe que par ses yeux !

L'espace géographique est ainsi parcouru par une série de **flux** : **flux humains** pendulaires et quotidiens (domicile - travail) et saisonniers (tourisme,...) mais aussi **flux d'énergie, de marchandises, de capitaux et d'informations** (dont il est intéressant de présenter correctement la nature et l'aspect quantitatif).

Les principaux vecteurs de flux sont (et c'est à mettre en relation avec le treillage) les réseaux de communication routiers, ferroviaires et navigables (maritimes et fluviaux) mais aussi les réseaux plus invisibles, modernes et de plus en plus performants (distance-temps, ...) que

sont le téléphone, la télévision et l'informatique qui transforment le monde en une vaste toile câblée, informatisée.

Enfin, les flux évoluent : ceux-ci varient - au cours du temps - en fonction de l'évolution des productions, de la demande, des conditions et des coûts du transport.

Cette mobilité, ce dynamisme caractérisent l'espace géographique qui, aujourd'hui est avant tout un espace économique. Les contraintes économiques, dynamiques et mouvantes aboutissent régulièrement à une ré-organisation (avec progression, stagnation ou régression d'espaces plus ou moins vastes : régions, pays, ...) ou à une spécification de l'espace par rapport à certaines fonctions (ex. : espaces touristiques, ...)

Concept 6 :

les fonctions de l'espace

L'espace créé par les sociétés humaines est socialisé, finalisé, destiné à remplir les différentes fonctions permettant aux sociétés de vivre et de se développer. Pour atteindre cet objectif, l'Homme s'approprie et organise l'espace en y développant :

- a) **des fonctions de résidence** (l'homme s'approprie le sol, l'aménage et y habite individuellement ou collectivement) ;
- b) **des fonctions de production, de consommation et d'échanges** (l'homme exploite et utilise le sol);
- c) **des fonctions de relations sociales** (réseaux de communication, loisirs, services,...);
- d) **des fonctions de gestion et d'organisation de l'espace** (division de l'espace, niveaux et types de pouvoirs, administration, politique, ...).

Concept 7 :

l'organisation et la structuration de l'espace

Tout espace est organisé, structuré au travers de deux notions-clés : le **maillage** et le **treillage**.

"Je divise, je partage en mettant des limites", le maillage désigne la division de l'espace en parcelles de nature et d'étendue variées.

"Je relie pour communiquer, pour établir des liens, des contacts, des relations, des échanges, ... ", le treillage constitue l'ensemble des **réseaux de communications** qui relient les lieux, les espaces.

Remarquons que la structuration de l'espace peut aussi dépendre de facteurs beaucoup plus abstraits, plus difficiles à appréhender. C'est ainsi que l'espace est souvent différencié, structuré par les classes socio-économiques (quartiers résidentiels, ouvriers, ghettos,...). La ségrégation sociale s'inscrit dans l'espace et forcément dans les paysages entraînant, de plus en plus souvent, des relations conflictuelles notamment entre **centre et périphérie**.

Ces inégalités, ces différences de développement à l'intérieur (ex. : développements inégaux au sein de régions, de pays) et entre espaces (ex. : pays riches / pays pauvres) ainsi que la recherche des causes et des conséquences sont des notions essentielles dans ce concept de

structuration.

L'espace géographique fait aussi apparaître des **pôles** (ou centres) qui exercent une attraction économique, sociale et/ou culturelle sur l'environnement (**périphérie**).

Ces pôles présentent des tailles et des fonctions très variées (ferme, entreprise, village, ville, région...) : leur caractéristique commune est d'exercer un effet d'entraînement sur une région périphérique plus ou moins étendue.

La **zone d'influence** est délimitée par l'espace qui entretient avec le pôle davantage d'échanges qu'avec les régions voisines.

L'**espace polarisé** est l'ensemble du pôle (espace central) et de sa zone d'influence (espace périphérique).

Concept 8 :

l'échelle

L'espace est en relation permanente avec trois notions majeures : le **temps**, la **distance** et la **surface**.

Tout mouvement à la surface de la Terre ne peut s'expliquer qu'en faisant appel au facteur **temps** : c'est le temps qui permet d'expliquer les variations journalières, saisonnières, ...Il est le chaînon permettant des va-et-vient entre hier, aujourd'hui et demain.

Des études spatio-temporelles sont aussi à la base de tentatives d'amélioration, d'aménagement, de ré-organisation soit en agissant sur l'espace pour obtenir un résultat temporel (ex. : créer une autoroute fait gagner du temps), soit à l'inverse, en agissant sur le temps pour obtenir un effet spatial (ex. : décalage des vacances pour désembouteiller les routes).

Une autre notion fondamentale : celle de la **distance**, c'est-à-dire le plus court intervalle à parcourir pour se rendre d'un lieu à un autre. La distance a la signification d'une séparation et son franchissement nécessite un effort, une dépense d'énergie.

En fonction de cette définition, il existe plusieurs distances :

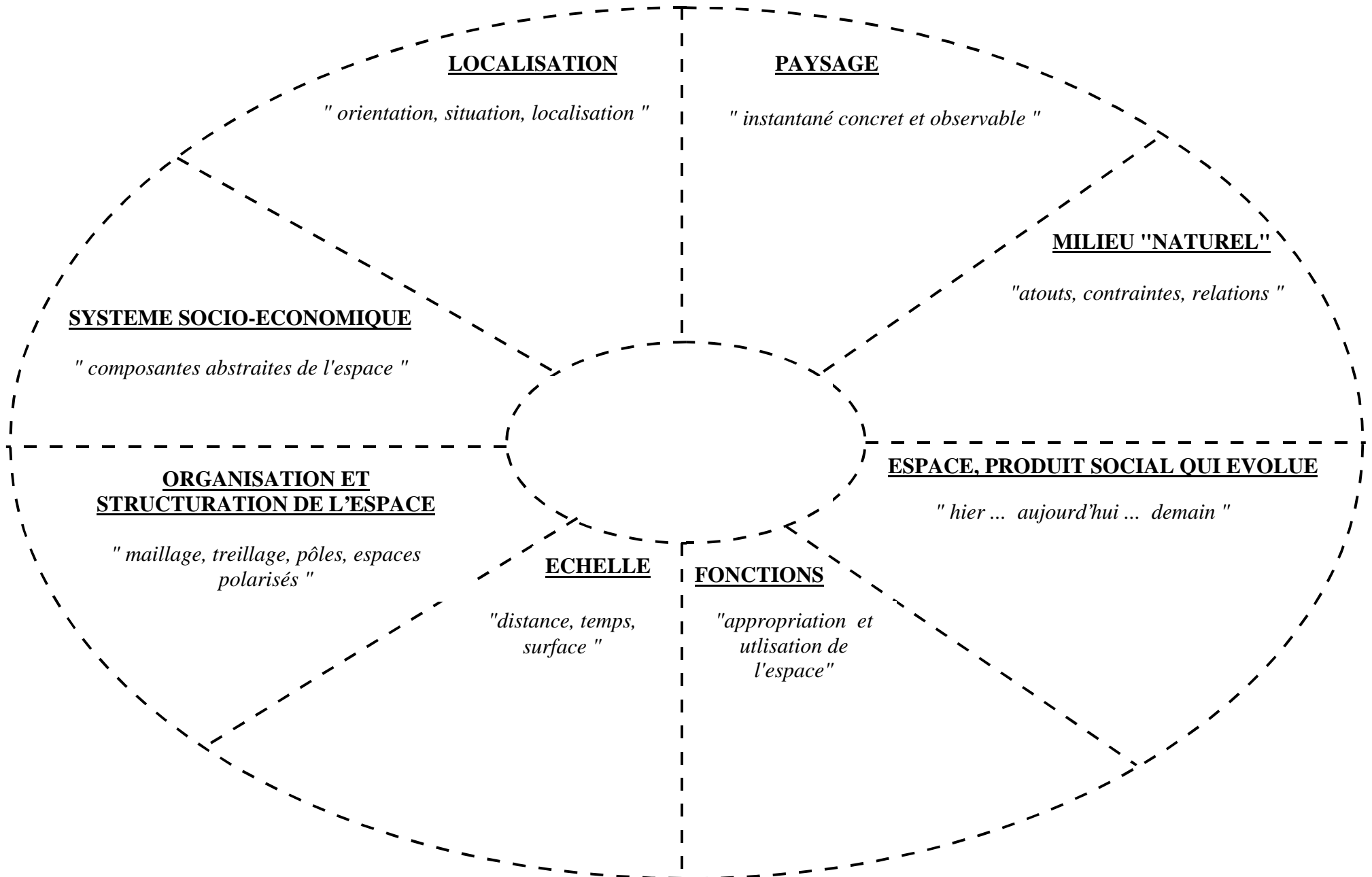
- la distance linéaire à vol d'oiseau, exprimée en km;
- la distance réelle par les voies de communication (en km);
- la distance-temps (en heure, minute, ...);
- la distance-coût (en francs / km);
- la distance sociale qui peut parfois se traduire par des ruptures brutales des échanges entre les lieux situés de part et d'autre de barrières devenues infranchissables.

Enfin, aucune étude géographique ne peut s'effectuer sans faire référence à la **surface** concernée. Elle consiste en un élément essentiel et permet à l'élève d'appréhender les **différents niveaux spatiaux et leur emboîtement**.

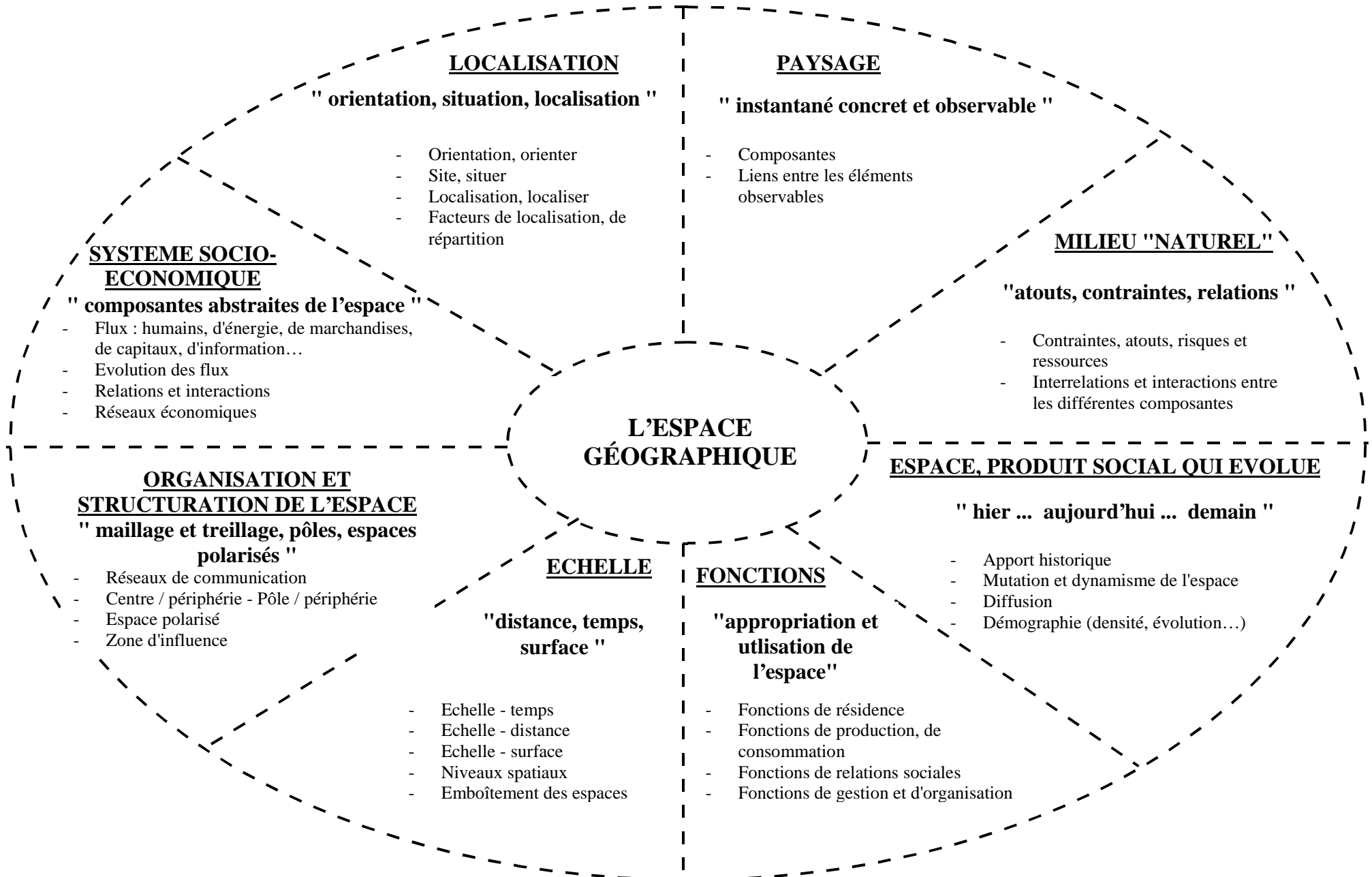
La surface est liée au concept d'échelle : chaque explication géographique ne vaut que pour le niveau spatial concerné et c'est l'échelle qui constitue l'outil nécessaire pour comparer, tenter de généraliser.

Tous les phénomènes d'emboîtement spatial ne peuvent être approchés, développés que par la pratique de ce concept fondamental.

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE



ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU PREMIER DEGRÉ



Troisième partie :

Les savoir-faire disciplinaires

et

les socles à atteindre

Savoir-faire disciplinaires et socles à atteindre

Compétences générales	Savoir-faire géographiques	Socles à atteindre au terme du degré	Remarques
OBSERVER POUR	lire un paysage sur le terrain lire une image géographique (photo, dia,...)	décrire et analyser les éléments observables qualifier globalement le paysage en le reliant à un type d'espace passer du paysage, "morceau d'espace", à l'espace : - découvrir les caractéristiques spatiales (fonctions, structure, organisation,...) - établir les relations entre les composantes visibles et invisibles	L'apprentissage vise, à partir de vues au sol et à faible altitude, à construire - complémentarément à la perception affective et personnelle - une lecture raisonnée et commune du paysage Il est essentiel de faire découvrir que l'espace est constitué d'éléments directement observables, constituant le paysage mais aussi d'éléments invisibles (sociaux, économiques,...) et qu'entre ces composantes se nouent de multiples relations
S'INFORMER	utiliser l'atlas	Déterminer l'objet de la recherche Choisir, parmi les différents outils de recherche, le plus pertinent Situer et localiser les faits, les phénomènes,... Extraire des informations d'une carte	Si l'atlas permet à la fois de rechercher, de situer, de localiser et de passer d'un niveau spatial à un autre en changeant d'échelle, cette dernière possibilité sera surtout développée et évaluée ultérieurement

<p>S'INFORMER (suite)</p>	<p>lire un plan, une carte</p>	<p>Se repérer dans un espace orienté:</p> <ul style="list-style-type: none"> - orienter un plan, une carte - situer les éléments à l'aide du quadrillage alphanumérique - localiser les éléments par rapport à d'autres, en fonction d'un facteur de localisation,... <p>Utiliser la légende :</p> <ul style="list-style-type: none"> - qualitative pour localiser, comparer,... - quantitative pour comparer, classer, ... <p>Choisir et utiliser l'échelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - linéaire pour évaluer une distance - numérique pour calculer, avec précision, une distance 	<p>Les principales coordonnées géographiques (équateur, pôles, tropiques, méridiens, parallèles) ainsi que les 8 principales directions cardinales seront maîtrisées</p> <p>Rechercher un élément sur une carte se fera en fonction du type d'atlas :</p> <ul style="list-style-type: none"> -par la délimitation d'une surface au croisement d'une bande verticale et d'une bande horizontale (convention mathématique) <p style="text-align: center;">et/ou</p> <ul style="list-style-type: none"> -par la délimitation d'une surface au croisement d'une bande N-S et d'une bande W-E (convention géographique) <p>Dans ce cas, on parlera - par exemple - de la surface au croisement de la bande comprise entre 40° et 50° de latitude N. et de la bande comprise entre 20° et 30° de longitude E.</p> <p>Les notions de latitude et de longitude ne prendront du sens que dans le cadre de relations telles que latitude - zones climatiques ; longitude - fuseaux horaires</p>
----------------------------------	--------------------------------	---	--

<p>S'INFORMER (suite)</p>	<p>lire un graphique</p>	<p>Tirer des informations de graphiques en lignes, d'histogrammes, de bandelettes et de graphiques sectoriels</p> <p>Transcrire, sous la forme d'un texte, les données extraites d'un graphique</p>	<p>Seuls les graphiques simples seront analysés et interprétés</p> <p>Les graphiques complexes (cumulés, diagrammes ombrothermiques, pyramides d'âge, ...) ne seront abordés qu'à partir du deuxième degré</p>
<p>COMMUNIQUER</p>	<p>construire un graphique</p>	<p>A partir d'un tableau de données (deux séries) :</p> <p>Choisir le type de graphique à construire:</p> <ul style="list-style-type: none"> - en ligne - histogramme - en bandelettes <p>Construire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un graphique en ligne - un histogramme - un graphique en bandelettes <p>Présenter le graphique en dégagant les éléments essentiels (tendances, écart, évolution, répartition,...)</p>	<p>Si les quatre types de graphiques doivent pouvoir être lus, seuls les graphiques en ligne, histogrammes et en bandelettes doivent pouvoir être construits</p> <p>En effet, la construction d'un graphique sectoriel requiert des pré-requis mathématiques insuffisamment maîtrisés au premier degré. Cela signifie que l'on peut, occasionnellement, en faire construire mais que la maîtrise de cette construction ne constitue pas (encore) un socle à atteindre !</p>

Autres compétences à développer durant le premier degré :

A) savoir-faire aux socles définis (voir cours de sciences) :

- Trier et classer des éléments, des faits, des objets, ...
- Réaliser un croquis, un schéma et l'annoter
- Résoudre un problème par une démarche logique, claire et structurée
- Rechercher et exploiter des informations à partir de diverses sources (texte, ...)

B) compétences générales (socles non fixés) :

- Se poser des questions, s'interroger
- Etablir des relations entre des faits, des événements
- Lire et exploiter des tableaux de données
- Utiliser des documents de même nature ou de nature différente sur un même sujet (cartes, photos, textes, graphiques, ...)
- Préparer une enquête : questionnaire, rapport et communication
- Réaliser un dossier ou un panneau et le commenter
- Préparer un voyage
-

Quatrième partie:

Planification

et

contenus notionnels des cinq thèmes

Programme de géographie du premier degré : principaux objectifs et planification des cinq thèmes

Première année

Thème 1 :

" Les couleurs de la Terre "

savoirs : découverte de l'objet de la géographie et installation d'une base notionnelle commune

compétences : utiliser l'atlas, lire des cartes et des images géographiques

durée : maximum Noël

Thème 2 :

**" Des milliards d'Hommes sur terre ...
et moi et moi et moi ? "**

savoirs : mise en évidence de l'inégale répartition de la population mondiale et des grandes villes, des facteurs de répartition et de la dynamique du peuplement ainsi que des principales caractéristiques et fonctions des espaces

compétences: utiliser l'atlas, lire des cartes, lire des images géographiques, lire un paysage sur le terrain, lire et construire des graphiques

durée : deuxième et troisième trimestres

Plage de liberté : 10 périodes

Deuxième année

Thème 3 :

**"Vallées et volcans, vivre dangereusement ?
"**

savoirs : installation des concepts de milieux naturels et d'espaces et mise en évidence de la transformation des milieux en espaces

compétences : utiliser l'atlas, lire des images géographiques, des cartes et des graphiques

durée : maximum Noël

Thème 4 :

" La Terre, puzzle ou toile d'araignée ? "

savoirs : découverte de l'organisation et de la structuration de l'espace, mise en évidence des flux et des effets de cette organisation

compétences : utiliser l'atlas, lire des images géographiques, lire des cartes et des graphiques

durée : de 12 à 18 périodes

Thème 5 :

" La Terre, planète bleue ! Et demain ? "

savoirs : mise en évidence de l'importance de l'eau pour les êtres vivants en général et pour les Hommes en particulier ainsi que du défi qu'elle incarne pour le XXI ème siècle

compétences : maîtriser les socles pour l'ensemble des compétences disciplinaires

durée : minimum 20 périodes

Plage de liberté : 10 périodes

Thème 1 :

Les couleurs de la Terre

Objectifs généraux :

- a) motiver les élèves par une approche attrayante de la géographie basée sur les couleurs. Celles-ci constituent simplement le fil conducteur du thème;
- b) construire - le plus tôt possible - une base commune (concepts et compétences) pour des élèves arrivant dans le secondaire avec un acquis géographique très variable;
- c) aboutir, à la fin du thème, à ce que les élèves découvrent l'objet du cours à savoir, **l'étude des relations que les sociétés humaines entretiennent avec l'espace terrestre;**
- d) installer - dès le départ - les bases de l'apprentissage des compétences disciplinaires (utilisation de l'atlas, lecture d'une carte, lecture d'une image géographique, ...);
- e) créer immédiatement le va-et-vient entre l'Ici et l'Ailleurs;
- f) déplacer les élèves dans les différents niveaux spatiaux.

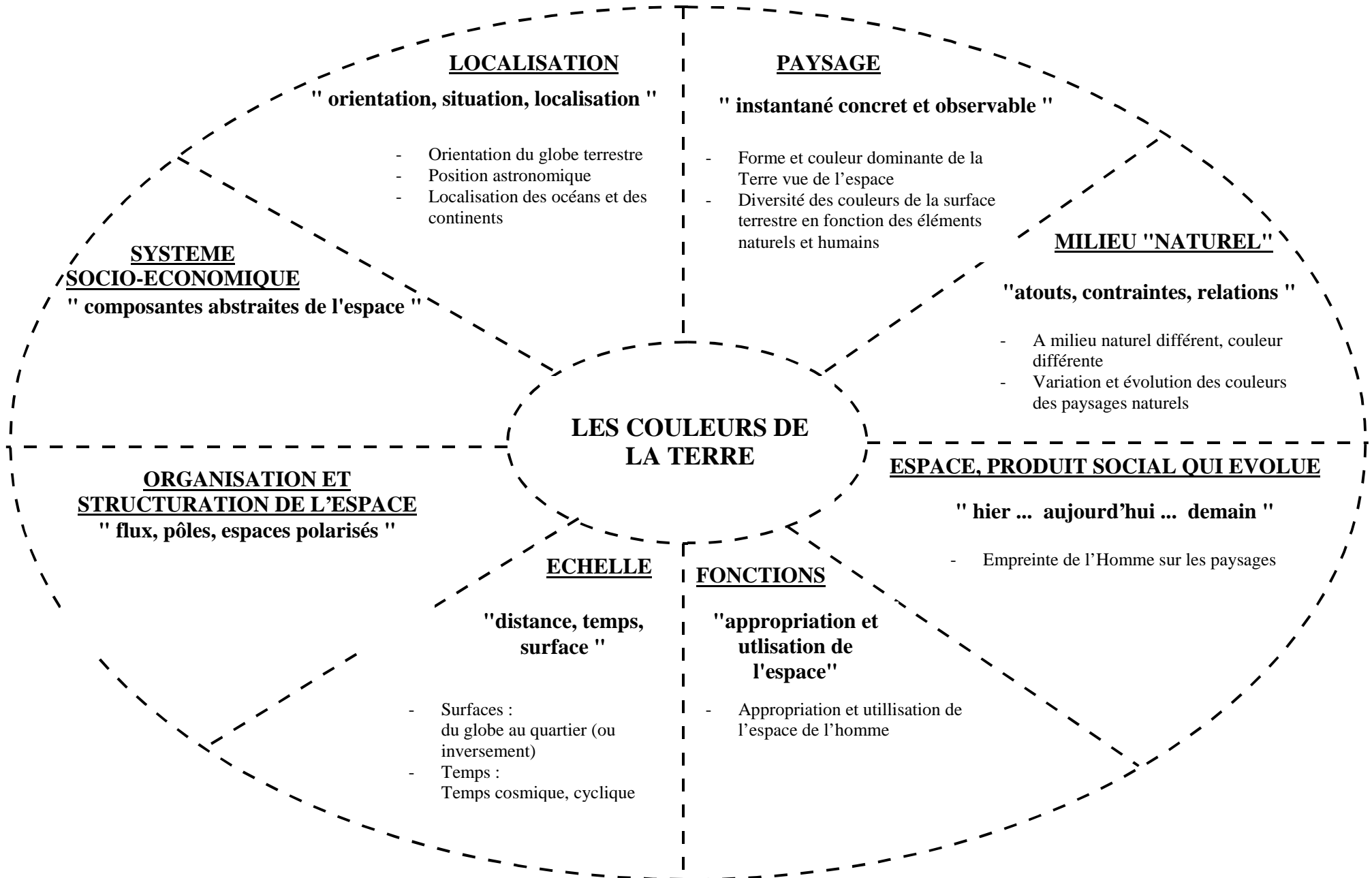
Considérations méthodologiques :

- a) La structuration circulaire, systémique des concepts exclut toute démarche linéaire, stéréotypée : **la présentation des concepts dans le tableau n'est en aucun cas un ordre logique à suivre !**
- b) Les mots-clés ne sont pas toujours liés à une seule notion. Voilà pourquoi il n'y a aucun cloisonnement dans la colonne qui leur est réservée. L'essentiel étant qu'au cours du thème, les élèves découvrent le **sens** des mots-clés et le **besoin** de les acquérir !

Durée prévue pour le thème :

maximum Noël.

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU PREMIER DEGRE : THEME 1



COMPETENCES :

Outre les compétences générales - reprises en page 4 du chapitre 2 - à développer au travers des 5 thèmes, les compétences disciplinaires suivantes sont à mettre en oeuvre prioritairement durant ce thème :

- utiliser l'atlas;
- lire une carte;
- lire une image géographique.

CONTENU NOTIONNEL :

Concepts :	Notions :	Mots-clés :
<p>LOCALISATION :</p> <p>Orientation du globe terrestre</p> <p>Position astronomique</p> <p>Localisation des océans et des continents</p>	<p>La Terre tourne sur elle-même autour d'un axe que l'Homme utilise, conventionnellement, pour définir les repères de base</p> <p>A partir du Soleil, la Terre occupe la troisième position du système solaire</p> <p>La surface terrestre est composée de zones émergées et de zones immergées</p>	<p>axe de rotation, rotation, pôles, équateur, directions cardinales (N, S, E, O), tropiques, cercles polaires, parallèles</p> <p>planète, étoile, Soleil, système solaire, Terre, satellites, Lune</p> <p>continents, Afrique, Amériques, Eurasie, Antarctique, Océanie, océans, Arctique, Atlantique, Pacifique, Indien</p>
<p>PAYSAGE :</p> <p>Forme et couleur dominante de la Terre, vue de l'espace</p> <p>Diversité des couleurs de la surface terrestre en fonction des éléments naturels et humains</p>	<p>Les couleurs des paysages varient en fonction de l'altitude de la prise de vue :</p> <p>Vue de l'espace, la Terre est une sphère bleue : les trois quarts de la surface terrestre sont immergés sous les océans et les mers. Le dernier quart est constitué de zones émergées</p> <p>Vue d'un satellite ou d'une navette, les couleurs de la surface terrestre (vert, brun-orange, bleu, blanc, ...) peuvent - en fonction de la nature du document et de son traitement - révéler des éléments naturels</p> <p>Vues d'avion ou du sol, les couleurs sont l'expression des éléments naturels et/ou humains</p>	<p>globe terrestre, atmosphère, nuages</p> <p>paysages géographiques</p> <p>éléments naturels</p> <p>éléments humains</p>

<p>MILIEU "NATUREL" :</p> <p>A milieu "naturel" différent, couleur différente</p> <p>Variation et évolution des couleurs des paysages naturels</p>	<p>Certaines couleurs à la surface de la Terre peuvent paraître spécifiques à certains milieux</p> <p>Les milieux naturels ne sont pas figés : sans que l'Homme n'intervienne, les milieux naturels varient et évoluent en fonction du lieu, du moment, d'accidents naturels, ...</p>	<p>forêt, montagne, désert, calotte glaciaire</p>
<p>L'ESPACE, PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE :</p> <p>Empreinte de l'Homme sur les paysages</p>	<p>Au cours du temps, les activités humaines modifient les paysages. Certaines variations de couleurs en témoignent</p>	<p>espace urbain, espace rural</p>
<p>FONCTIONS :</p> <p>Appropriation et utilisation de l'espace par l'Homme</p>	<p>La diversité des couleurs d'un paysage peut révéler des fonctions développées par l'Homme :</p> <ul style="list-style-type: none"> - fonctions de résidence - fonctions de production - fonctions de relations sociales - 	<p>habitat, bâtiments</p> <p>industries, agriculture</p> <p>voies de communication</p>
<p>ECHELLE :</p> <p>- Surfaces :</p> <p>du globe au quartier (ou inversement) : les niveaux spatiaux et leur représentation</p> <p>- Temps :</p> <p>temps cosmique, cyclique</p>	<p>Toute surface terrestre peut être représentée par une carte grâce à deux outils précieux : l'échelle et la légende. L'échelle est fonction de l'importance de la surface considérée. Les couleurs constituent un élément important de la légende</p> <p>Les couleurs de la Terre dépendent fortement du temps cosmique qui détermine des cycles. Les deux mouvements de la Terre sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la rotation qui détermine l'alternance jour - nuit - la révolution qui détermine l'alternance des saisons 	<p>planisphère, cartes, plans</p> <p>échelle, légende</p> <p>cycle</p> <p>le jour, la nuit, un jour, 24 heures</p> <p>révolution, orbite, année, année bissextile, saisons</p>

Thème 2:

Des milliards d'Hommes sur terre ... et moi, et moi et moi ?

Objectifs généraux :

- a) mettre en évidence la complexité des phénomènes géographiques : l'inégale répartition de la population mondiale et des principales villes ne s'explique pas seulement par les relations entre l'Homme et les atouts et contraintes des milieux naturels. Les facteurs historiques, politiques, culturels, sociaux, ... sont essentiels pour la compréhension de la localisation des Hommes sur Terre;
- b) casser les raisonnements déterministes et modifier les nombreux stéréotypes et autres clichés liés au thème;
- c) découvrir la dynamique, parfois paradoxale, du peuplement : la permanence des grands foyers de population mais aussi l'explosion démographique mondiale et l'explosion urbaine, résultat de l'exode rural;
- d) faire apparaître l'extrême difficulté de définir correctement un terme aussi usité que celui de ville et d'identifier les limites entre espaces urbains et ruraux;
- e) poursuivre l'approche basée sur le va-et-vient entre l'Ici et l'Ailleurs;
- f) développer de nouvelles compétences (lire un paysage sur le terrain, lire un graphique, choisir et construire un graphique, ...) tout en veillant à poursuivre et à compléter l'acquisition des compétences déjà installées lors du premier thème.

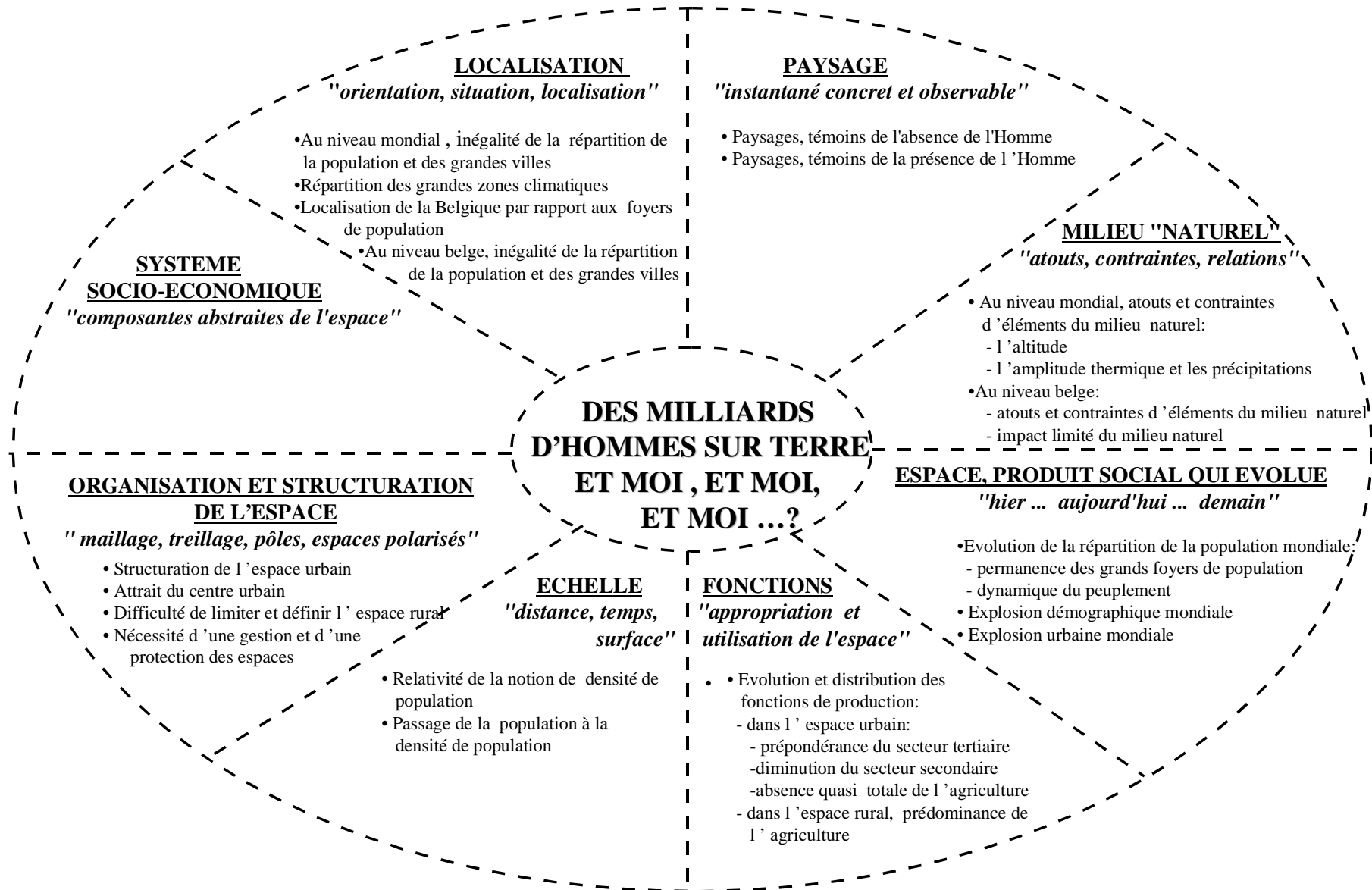
Considérations méthodologiques :

- a) La structuration circulaire, systémique des concepts exclut toute démarche linéaire, stéréotypée : **la présentation des concepts dans le tableau n'est en aucun cas un ordre logique à suivre !**
- b) Les mots-clés ne sont pas toujours liés à une seule notion. Voilà pourquoi il n'y a aucun cloisonnement dans la colonne qui leur est réservée.
L'essentiel étant qu'au cours du thème, les élèves découvrent le **sens** des mots-clés et le **besoin** de les acquérir !

Durée prévue pour le thème :

deuxième et troisième trimestres.

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU PREMIER DEGRE: THEME N° 2



COMPETENCES :

Outre les compétences générales - reprises en page 4 du chapitre 2 - à développer au travers des 5 thèmes, les compétences disciplinaires suivantes sont à mettre en oeuvre prioritairement durant ce thème :

- utiliser l'atlas;
- lire une carte;
- lire un paysage sur le terrain;
- lire une image géographique;
- lire et construire un graphique.

CONTENU NOTIONNEL :

Concepts :	Notions :	Mots-clés :
<p>LOCALISATION :</p> <p>Au niveau mondial :</p> <p>Inégalité de la répartition de la population</p> <p>Inégalité de la répartition des grandes villes</p>	<p>Sur la surface terrestre, les Hommes se concentrent dans quelques régions que l'on appelle foyers de population</p> <p>Les principaux foyers de population se trouvent principalement :</p> <ul style="list-style-type: none">- dans l'hémisphère Nord- près des mers et des océans <p>Près de la moitié de la population mondiale vit en Asie, entre la côte occidentale de l'Inde et la côte orientale du Japon</p> <p>Près de deux tiers des Hommes vivent en Asie (Est et Sud) et en Europe</p> <p>D'autres foyers de population se rencontrent également en Amérique et en Afrique</p> <p>De grandes étendues sont très peu peuplées</p> <p>La localisation des grandes villes montre que :</p> <ul style="list-style-type: none">-le phénomène est mondial mais très inégalement réparti-la plupart sont situées dans les grands foyers de population de l'hémisphère Nord	<p>population, foyer de population</p> <p>hémisphères N et S</p> <p>occident, orient, Chine, Inde, Europe, USA, Indonésie, Japon, Brésil, Golfe de Guinée</p> <p>région polaire arctique, région polaire antarctique, Sahara, Amazonie</p> <p>Londres, Paris, New-York, Mexico, Le Caire, Shangai, Tokyo, Calcutta</p>

<p>Au niveau mondial (suite) :</p> <p>Répartition des grandes zones climatiques</p> <p>Au niveau de la Belgique :</p> <p>Localisation de la Belgique par rapport aux foyers de population</p> <p>Inégalité de la répartition de la population en Belgique</p> <p>Inégalité de la répartition des villes en Belgique</p>	<p>Les cinq zones climatiques se répartissent suivant les latitudes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la zone intertropicale, située entre les tropiques - les deux zones polaires, des pôles aux cercles polaires - les deux zones tempérées, situées entre les zones polaires et la zone intertropicale <p>La Belgique fait partie du foyer de population européen</p> <p>En Belgique, les zones fortement peuplées se localisent au Nord du sillon Sambre et Meuse et le long de celui-ci</p> <p>En Belgique, la répartition des grandes villes correspond à celle de la population</p>	<p>parallèle, latitude, pôles N et S, cercle polaire arctique, cercle polaire antarctique, tropique du Cancer, tropique du Capricorne, zones climatiques (5), zones polaires (2), zones tempérées (2), zone intertropicale</p> <p>Belgique</p> <p>mer du Nord, sillon Sambre et Meuse</p> <p>Anvers, Gand, Bruxelles, Charleroi, Liège</p>
<p>PAYSAGE :</p> <p>Paysages, témoins de l'absence de l'Homme</p> <p>Paysages, témoins de la présence de l'Homme</p>	<p>Des conditions naturelles telles que l'exubérance, l'absence ou la rareté de la végétation, la sécheresse, la chaleur ou le froid intenses limitent l'installation des Hommes et le développement de leurs activités</p> <p>Presque partout, les paysages témoignent de la présence et de l'action des Hommes, transformant ainsi la plupart des milieux naturels en espaces :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'espace urbain est densément occupé et bâti - l'espace rural est essentiellement végétal. Le bâti y est minoritaire - l'espace mixte, mélange d'éléments urbains et ruraux 	<p>espace</p> <p>espace urbain</p> <p>espace rural</p> <p>espace mixte</p>

<p>MILIEU «NATUREL» :</p>		
<p>Au niveau mondial :</p>		
<p>Atouts et contraintes d'éléments du milieu naturel :</p>	<p>La combinaison de l'altitude, des températures et des précipitations crée des milieux naturels très variés, plus ou moins favorables à l'installation des sociétés humaines</p>	<p>milieu naturel</p>
<p>a) l'altitude</p>	<p>L'altitude est à la fois atout et contrainte : basse, elle est généralement un atout. Au fur et à mesure qu'elle augmente, l'altitude devient progressivement contraignante par la combinaison de la pente, du froid et de la raréfaction de l'oxygène</p>	<p>altitude</p>
	<p>La répartition des altitudes à la surface de la Terre est à mettre en relation avec la répartition de la population mondiale :</p>	
	<ul style="list-style-type: none"> - 50% de la population mondiale vit en-dessous de 200 m d'altitude - seuls quelques % de la population mondiale vivent au-dessus de 4 000 m d'altitude 	
	<p>La contrainte peut se transformer en atout : l'altitude en zone intertropicale humide offre un climat moins chaud et moins malsain que les régions basses voisines</p>	
<p>b) l'amplitude thermique et les précipitations</p>	<p>Températures basses, amplitudes thermiques importantes, rareté des précipitations constituent des contraintes, même prises séparément.</p>	
	<p>A l'opposé, températures élevées et amplitudes thermiques faibles associées à des précipitations abondantes constituent pour le milieu un atout à mettre en relation avec les foyers de population de la zone intertropicale</p>	<p>températures, amplitude thermique, précipitations</p>
	<p>L'atout des deux zones tempérées ne correspond qu'à l'absence ou à la réduction des trois contraintes précitées</p>	
<p>Au niveau de la Belgique :</p>		
<p>Atouts et contraintes d'éléments du milieu naturel</p>	<p>La Belgique, par sa localisation dans la zone tempérée de l'hémisphère Nord et dans les régions de basses altitudes est un pays favorable à l'installation humaine</p>	
<p>Impact limité du milieu naturel</p>	<p>A l'échelle régionale, la répartition de la population semble correspondre à des différences du milieu naturel : le Sud du sillon Sambre-Meuse, moins peuplé, a une altitude plus élevée que le Nord du pays et une amplitude thermique annuelle plus marquée. Cependant, ces différences naturelles ne sont pas suffisantes pour expliquer l'inégale répartition de la population en Belgique</p>	

L'ESPACE, UN PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE :		
Evolution de la répartition de la population mondiale :	<p>Le milieu naturel ne peut à lui seul expliquer l'actuelle répartition de la population et des grandes villes. Il faut également tenir compte de facteurs historiques, politiques, stratégiques, culturels, sociaux, de civilisation,</p>	
a) permanence des grands foyers de population	<p>A l'origine, l'Homme serait apparu dans les noyaux de peuplement suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Afrique orientale - Chine et Java 	noyaux de peuplement
	<p>Par migrations, les premiers foyers de peuplement, liés à certaines civilisations, se sont développés sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la civilisation du riz : Asie (Sud et Est) - la civilisation du blé : Europe 	migrations
b) dynamique du peuplement :		
- à l'échelle mondiale	<p>Les foyers de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du sud sont issus des grandes migrations européennes du XIXème siècle pour la côte Est et de migrations complexes et variées au XXème pour la côte Ouest</p>	Amérique anglo - saxonne Amérique latine
- à l'échelle belge	<p>La répartition actuelle de la population belge résulte essentiellement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - du développement industriel à partir du XIX^e siècle - du développement des services, commerces et transports au XX^e siècle 	

L'ESPACE, UN PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE (suite) :		
Explosion démographique mondiale	<p>La population de la Terre connaît une croissance démographique générale mais très inégale. Actuellement, la croissance démographique est :</p> <ul style="list-style-type: none"> - faible en Europe - forte en Afrique et dans certains Etats d'Asie 	explosion démographique
Explosion urbaine mondiale	<p>Le développement de la population urbaine est un phénomène relativement récent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en 1800, 3% de la population vit en ville - aujourd'hui, la moitié de la population mondiale vit en ville <p>Au niveau mondial, la population rurale migre massivement vers les villes : l'exode rural est important. Partout dans le monde, les villes deviennent de plus en plus nombreuses et de plus en plus peuplées. Elles s'étendent en grignotant l'espace rural.</p>	<p>population urbaine population rurale</p> <p>exode rural</p> <p>rurbanisation</p>
FONCTIONS :		
<p>Evolution et distribution des fonctions de production :</p> <ul style="list-style-type: none"> - prépondérance du secteur tertiaire dans l'espace urbain - diminution du secteur secondaire dans l'espace urbain - absence quasi totale de l'agriculture dans l'espace urbain - prédominance de l'agriculture dans l'espace rural 	<p>En ville, les services, commerces et transports sont nombreux et variés. Ils constituent l'activité dominante. La ville est le siège des institutions économiques, politiques et administratives</p> <p>Certaines villes sont d'importants centres industriels . Cependant, en ville, les activités industrielles sont en diminution : l'industrie a tendance à être délocalisée du centre vers la périphérie</p> <p>En ville, il n'y a pas ou peu de production agricole</p> <p>L'agriculture caractérise surtout l'espace rural</p>	<p>services, commerces, transports</p> <p>industrie</p> <p>agriculture</p>

<p>ORGANISATION ET STRUCTURATION DE L'ESPACE :</p>		
<p>Structuration de l'espace urbain</p>	<p>L'espace urbain s'organise généralement du centre vers la périphérie en une succession de couronnes concentriques plus ou moins régulières :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le centre est souvent constitué de différents quartiers : le coeur historique, le quartier des affaires, le quartier commercial, le quartier résidentiel, le quartier administratif, ... - au fur et à mesure que l'on s'éloigne du centre, la périphérie témoigne du caractère rural <p>Le centre urbain et la périphérie forment un ensemble appelé agglomération</p>	<p>centre, quartier</p> <p>périphérie</p> <p>agglomération</p>
<p>Attrait du centre urbain</p>	<p>Le centre urbain est un lieu d'activités sociales intenses, d'échanges et de contacts : il constitue un pôle d'attraction. Les fonctions qu'il exerce peuvent exercer un pouvoir attractif sur une zone dépassant l'agglomération</p>	<p>pôle, zone d'influence</p>
<p>Difficulté de limiter et définir l'espace rural</p>	<p>Tout autour de l'espace urbain s'étend l'espace rural. La limite entre les deux est très difficile à fixer : en général, l'espace rural connaît des densités de population faibles et est principalement organisé en fonction de l'agriculture</p>	<p>village</p>
<p>Nécessité d'une gestion et d'une protection des espaces :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'espace rural, un patrimoine à protéger - l'espace urbain, un lieu à gérer 	<p>En Belgique comme ailleurs, les paysages ruraux sont menacés par la construction de maisons neuves, de lotissements, d'autoroutes ou encore de parcs industriels et commerciaux. Sauvegarder ce qui reste de milieu «naturel» est une priorité</p> <p>L'espace urbain étant un lieu de concentration humaine, de bâtiments et d'activités, de nombreux problèmes se posent : circulation automobile, manque de logement, dégradation de l'environnement,</p>	<p>parc industriel, parc commercial, lotissement, parc naturel</p> <p>navetteurs</p>

ECHELLE :

Relativité de la notion de densité de population

Passage de la population à la densité de population

La densité de population de la Terre est une donnée vide de sens. La notion de densité n'a vraiment de sens qu'au niveau des échelles régionales voire locales.

A l'échelle mondiale, la Belgique est :

- peu peuplée
- densément peuplée

densité de population

+/- 10 millions d'habitants,
30 mille km²
+/- 330 hab./km²

Thème 3 :

Vallées et volcans, vivre dangereusement ?

Objectifs généraux :

a) installer les concepts de milieu naturel et d'espace :

-**milieu naturel**, ensemble d'éléments abiotiques (relief, climat, ...) et biotiques (végétaux, ...) en interrelations permanentes, occupé par les Hommes sans que ces derniers ne le modifient

-**espace**, milieu domestiqué, maîtrisé, occupé de manière permanente par les Hommes qui non seulement l'exploitent, mais aussi et surtout le transforment profondément;

b) faire découvrir qu'aujourd'hui, les milieux naturels n'existent pratiquement plus : seuls quelques rares milieux peuvent encore être qualifiés de naturels.

Cette transformation s'accélère sous l'effet conjugué de la croissance démographique et d'intérêts économiques. Elle est possible et s'accroît grâce au développement technologique.

Elle conduit aussi bien à des effets bénéfiques qu'à des catastrophes médiatisées et à des dégradations - moins spectaculaires - mais qui pourraient se révéler irréversibles;

c) contribuer, à partir des multiples aspects environnementaux du thème, à l'éducation relative à l'environnement devant permettre aux élèves d'agir un jour en adultes responsables.

"Il ne s'agit pas d'apprendre pour admettre, mais de comprendre pour agir "

(A. GIORDAN);

d) continuer l'analyse et l'étude des faits selon la démarche ici (les vallées) - ailleurs (les milieux volcaniques);

e) poursuivre l'acquisition des compétences disciplinaires suivantes : analyse de paysages, utilisation de l'atlas et lecture de cartes et de graphiques.

Considérations méthodologiques :

a) La structuration circulaire, systémique des concepts exclut toute démarche linéaire, stéréotypée : **la présentation des concepts dans le tableau n'est en aucun cas un ordre logique à suivre !**

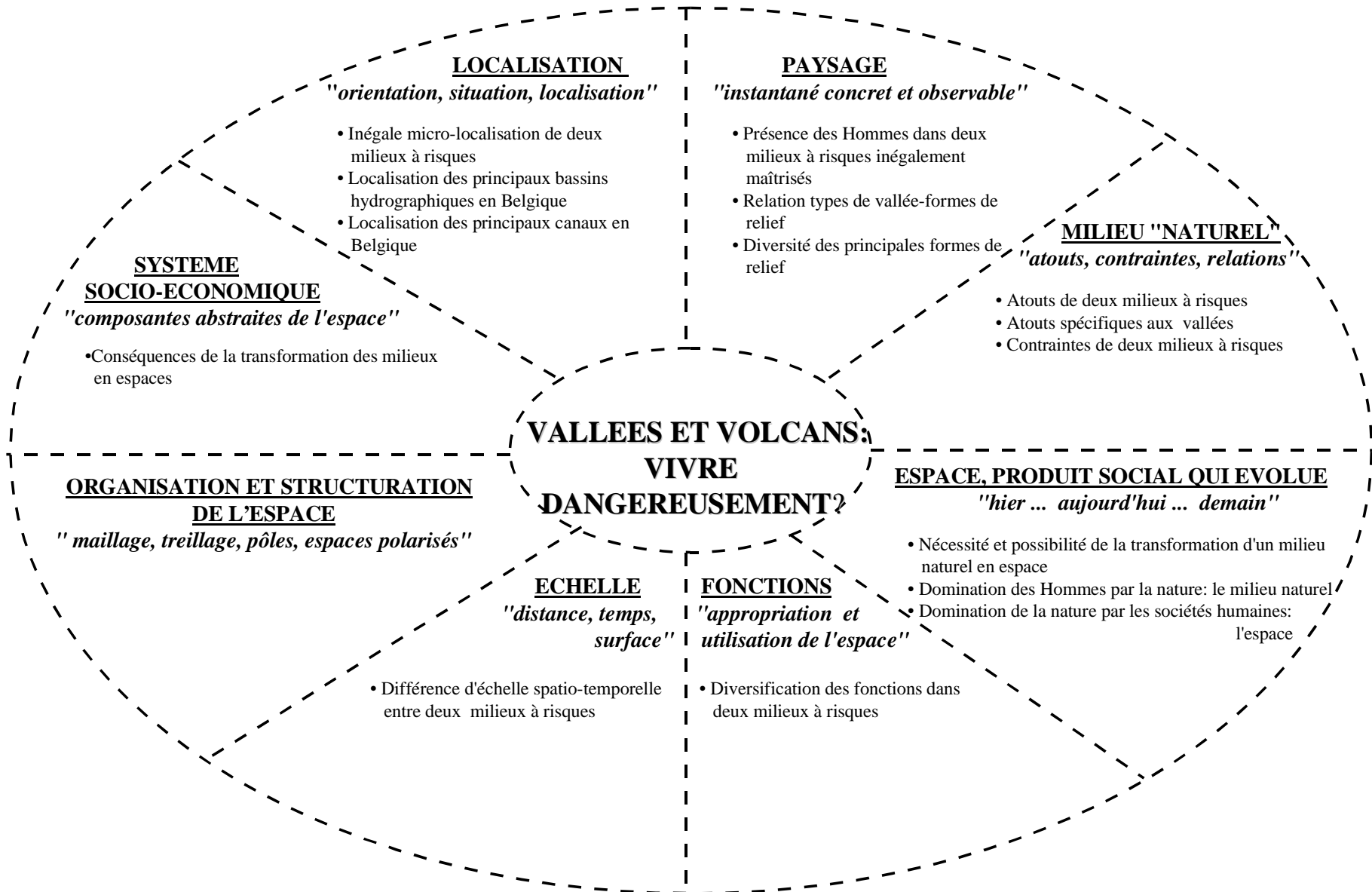
b) Les mots-clés ne sont pas toujours liés à une seule notion. Voilà pourquoi il n'y a aucun cloisonnement dans la colonne qui leur est réservée.

L'essentiel étant qu'au cours du thème, les élèves découvrent le **sens** des mots-clés et le **besoin** de les acquérir !

Durée prévue pour le thème :

maximum Noël.

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU PREMIER DEGRE: THEME N° 3



COMPETENCES :

Outre les compétences générales - reprises en page 4 du chapitre 2 - à développer au travers des 5 thèmes, les compétences disciplinaires suivantes sont à mettre en oeuvre prioritairement durant ce thème :

- lire une image géographique;
- utiliser l'atlas;
- lire une carte;
- lire un graphique

CONTENU NOTIONNEL :

Concepts :	Notions :	Mots-clés :
<p>LOCALISATION :</p> <p>Inégale micro-localisation de deux milieux à risques</p>	<p>Les zones inondables se localisent assez facilement : ce sont principalement les fonds de vallées, avec ou sans plaine alluviale</p> <p>Le caractère imprévisible de l'activité volcanique ne permet pas de localiser la zone à risques d'un volcan avec précision. Néanmoins, cône et cratère sont les lieux à risques majeurs</p>	<p>vallée</p> <p>volcan, cône, cratère</p>
<p>Localisation des principaux bassins hydrographiques en Belgique</p>	<p>L'étendue drainée par un fleuve et ses affluents constitue le bassin hydrographique de ce fleuve. Le fleuve est partiellement alimenté par les précipitations qui tombent sur son bassin hydrographique</p>	<p>fleuve, affluent, bassin hydrographique, rive gauche, rive droite, Meuse, Escaut, Yser</p>
<p>Localisation des principaux canaux en Belgique</p>	<p>Les Hommes aménagent des cours d'eau et construisent de nouvelles voies d'eau. Ces voies d'eau artificielles sont des canaux</p>	<p>canal, canal Albert, canal Bruxelles - Charleroi, canal Gand-Terneuzen, canal de Willebroek</p>

PAYSAGE :		
<p>Présence des Hommes dans deux milieux à risques inégalement maîtrisés</p>	<p>Les vallées et les volcans sont des milieux qui peuvent être dangereux pour les sociétés humaines</p> <p>Malgré les dangers, les sociétés humaines occupent des milieux à risques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - dans les milieux volcaniques, les dangers sont le fait d'une nature difficilement contrôlable par les Hommes. Ceux-ci s'adaptent à ces milieux, c'est-à-dire les exploitent sans pouvoir les modifier profondément - dans les vallées, les aménagements apportés par les Hommes sont nombreux et généralement observables. Les sociétés humaines ont profondément transformé ces milieux 	<p>inondation, éruption volcanique</p> <p>cultures</p> <p>digue, barrage, berge</p>
<p>Relation types de vallée - formes de relief</p>	<p>Dans les plaines, les vallées sont généralement larges: les cours d'eau coulent dans des plaines alluviales de grande étendue et les versants sont peu marqués. Dans les reliefs élevés (plateaux et montagnes) , les vallées sont encaissées : plaines alluviales réduites ou absentes et versants abrupts</p>	<p>vallée, vallée encaissée, plaine alluviale, versant, méandre</p>
<p>Diversité des principales formes de relief</p>	<p>Deux formes de relief caractérisent le relief belge :</p> <ul style="list-style-type: none"> - au Nord, ce sont essentiellement des plaines, surfaces planes de faible altitude - au Sud du sillon Sambre-Meuse et dans le centre du pays, les plateaux dominent : surfaces planes d'altitude élevée dans lesquelles les cours d'eau coulent dans des vallées encaissées <p>Ailleurs existe une troisième forme de relief : la montagne</p>	<p>relief, plaine, plateau, montagne</p>

<p>MILIEU «NATUREL» :</p> <p>Atouts de deux milieux à risques</p> <p>Atouts spécifiques aux vallées</p> <p>Contraintes des deux milieux à risques</p>	<p>Les sols des deux milieux peuvent s'enrichir :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'un, de cendres volcaniques - l'autre, d'alluvions <p>Dans les vallées, les surfaces planes et les faibles pentes sont favorables au développement des activités humaines</p> <p>Dans les vallées, les contraintes et les risques sont liés à l'eau : ils sont fonction des caractéristiques topographiques et des conditions climatiques</p> <p>Sur les volcans, les contraintes et les risques sont très nombreux</p>	<p>sol, cendres volcaniques, alluvions</p> <p> pente</p> <p>précipitations, dégel, crue</p> <p>coulée de boue, coulée de lave, nuée ardente</p>
<p>L'ESPACE, PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE :</p> <p>Nécessité et possibilité de la transformation d'un milieu naturel en espace</p> <p>Domination des Hommes par la nature : le milieu naturel</p> <p>Domination de la nature par les sociétés humaines : l'espace</p>	<p>L'expansion démographique, les progrès technologiques ainsi que des intérêts économiques ont poussé les Hommes à exploiter tous les milieux, y compris les milieux à risques. Les Hommes dominent aujourd'hui quasi tous les milieux "naturels", les transformant ainsi en espaces</p> <p>Les Hommes ne peuvent maîtriser des manifestations volcaniques puissantes et imprévisibles. Jusqu'à présent, malgré les techniques et les progrès technologiques, les Hommes ne peuvent que s'adapter aux milieux volcaniques</p> <p>Après s'être longtemps adaptés, les Hommes peuvent aujourd'hui profondément transformer les vallées. Les milieux fortement modifiés par les Hommes deviennent des espaces</p>	<p>milieu naturel, espace</p> <p>adaptation</p> <p>transformation</p>

<p style="text-align: center;">SYSTEME SOCIO - ECONOMIQUE :</p> <p>Conséquences de la transformation des milieux en espaces</p>	<p>Les aménagements hydrauliques des vallées (voûtage, drainage, rectification du lit, consolidation des berges, ...) entraînent à la fois :</p> <p>a) des conséquences positives Aujourd'hui, la plupart des vallées sont assainies et offrent un cadre de vie moins soumis aux éléments naturels De plus, elles sont souvent devenues - à partir des activités humaines - de véritables axes de communications. Cela contribue à expliquer pourquoi actuellement, de nombreuses vallées sont des espaces densément peuplés et multifonctionnels</p> <p>b) des conséquences négatives Les aménagements hydrauliques ne sont pas dénués de risques : ils peuvent amplifier les crues En favorisant et en accélérant le ruissellement aux dépens de l'évaporation et de l'infiltration, les aménagements entraînent une augmentation du volume et de la vitesse des eaux De plus, d'autres activités humaines contribuent également au ruissellement (imperméabilité des surfaces construites, déforestation des versants, ...)</p>	<p>drainage</p> <p>crue</p> <p>ruissellement, évaporation, infiltration</p>
<p style="text-align: center;">FONCTIONS :</p> <p>Diversification des fonctions dans deux milieux à risques</p>	<p>Dans ces deux milieux à risques, les Hommes tirent parti des atouts : géothermie, beauté des paysages, énergie hydraulique, fertilité des sols, ...</p> <p>Les aménagements, lorsqu'ils sont possibles, amplifient et diversifient les fonctions développées par les Hommes</p>	<p>agriculture, industrie, échanges, tourisme</p>

<p>ECHELLE :</p> <p>Différence d'échelle spatio-temporelle entre deux milieux à risques</p>	<p>Echelle-temps :</p> <ul style="list-style-type: none">- dans les vallées, les périodes d'inondation sont souvent prévisibles : ce sont généralement des phénomènes cycliques- les activités volcaniques ne présentent aucune périodicité : elles restent imprévisibles <p>Echelle-surface :</p> <ul style="list-style-type: none">- les surfaces affectées par les inondations restent souvent limitées et partiellement prévisibles- les manifestations volcaniques affectent des surfaces très variables et leurs conséquences peuvent avoir des répercussions à l'échelle planétaire	<p>débit</p> <p>lit mineur, lit majeur,</p>
--	--	---

Thème 4 :

La Terre, puzzle ou toile d'araignée ?

Objectifs généraux :

a) faire découvrir la nécessité, pour les sociétés humaines, d'organiser la surface terrestre.

L'espace est organisé :

- **en parcelles** créées par les limites, visibles ou non, établies par les sociétés autour de leurs espaces afin de se les approprier et d'y vivre tant individuellement que collectivement,

- **en réseaux de communications et d'échanges** établis au sein et entre les parcelles.

Ils répondent aux besoins humains de communiquer et d'échanger. Leur existence peut modifier le développement et la nature des échanges.

Sur ces réseaux, circulent des **flux** de personnes, de marchandises, de capitaux et d'informations.

Maillage (= l'Homme divise ; voir concept n°7) , treillage (= l'Homme relie ; voir concept n°7) en développement permanent tissent sur et autour de la Terre une vaste toile au service des Hommes;

b) **développer l'esprit critique** en faisant apparaître que l'extension rapide des réseaux de communications et leur concentration produisent des **effets pervers** : dégradation environnementale, isolement de villages, effet de coupure, ...;

c) **continuer l'analyse et l'étude des faits selon la démarche ici - ailleurs;**

d) **poursuivre l'acquisition des compétences disciplinaires suivantes : analyse de paysages, lecture de cartes et de graphiques .**

Considérations méthodologiques :

a) La structuration circulaire, systémique des concepts exclut toute démarche linéaire, stéréotypée : **la présentation des concepts dans le tableau n'est en aucun cas un ordre logique à suivre !**

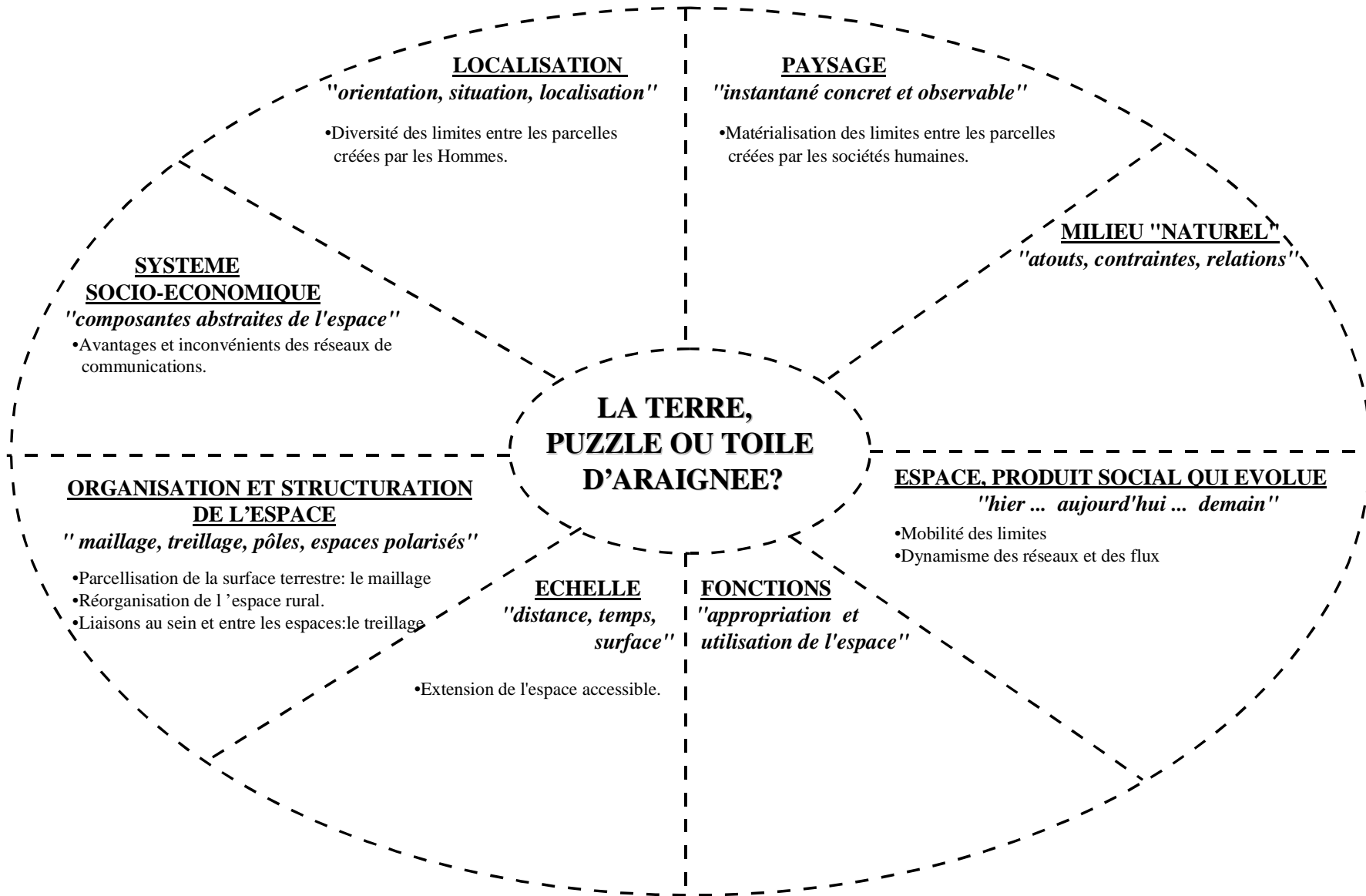
b) Les mots-clés ne sont pas toujours liés à une seule notion. Voilà pourquoi il n'y a aucun cloisonnement dans la colonne qui leur est réservée.

L'essentiel étant qu'au cours du thème, les élèves découvrent le **sens** des mots-clés et le **besoin** de les acquérir !

Durée prévue pour le thème :

de 12 à 18 périodes.

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE AU PREMIER DEGRE : THEME N° 4



COMPETENCES :

Outre les compétences générales - reprises en page 4 du chapitre 2 - à développer au travers des 5 thèmes, les compétences disciplinaires suivantes sont à mettre en oeuvre prioritairement durant ce thème :

- lire une carte;
- lire une image géographique;
- lire des graphiques.

CONTENU NOTIONNEL :

Concepts :	Notions :	Mots-clés :
<p>LOCALISATION :</p> <p>Diversité des limites entre les parcelles créées par les Hommes</p>	<p>Certaines limites, naturelles ou humaines, sont concrètes et observables sur le terrain. D'autres pas. Ceci est vrai aussi bien au niveau des Etats que de la commune</p>	<p>Pyrénées, Manche, Rhin, limite, limites communales, frontière, pays limitrophes</p>
<p>L'ESPACE, UN PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE :</p> <p>Mobilité des limites</p> <p>Dynamisme des réseaux de communication et des flux</p>	<p>Les décisions politiques ou économiques modifient les limites des espaces des sociétés humaines. Certaines limites :</p> <ul style="list-style-type: none"> - se déplacent - apparaissent - disparaissent (de plus de 2.000 communes en Belgique à 589) <p>Les progrès technologiques engendrent de nouvelles infrastructures qui permettent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - aux réseaux de communication de s'étendre et de se concentrer en brisant et en créant les parcelles - aux flux humains, de marchandises, de capitaux et d'informations de changer de vitesse et de fonction 	<p>commune</p> <p>moyens de communication</p>

<p>ORGANISATION ET STRUCTURATION DE L'ESPACE :</p>		
<p>Parcellisation de la surface terrestre : le maillage</p>	<p>La Terre est un vaste puzzle créé par l'Homme : les sociétés humaines se partagent l'espace terrestre afin de se l'approprier et de s'y organiser</p>	<p>parcelle, commune, Etat,</p>
<p>Réorganisation de l'espace rural</p>	<p>En Belgique, comme dans la plupart des pays industrialisés, l'espace rural - longtemps stable - se transforme : il s'adapte aux techniques agricoles modernes et au développement des réseaux de communications. Conséquence essentielle de cette adaptation, le remembrement fait disparaître les haies : l'openfield progresse au détriment du bocage</p>	<p>espace rural, bocage, paysage ouvert, remembrement,</p>
<p>Liaisons au sein et entre les espaces : le treillage. Matérialisation du treillage par l'existence :</p> <p>- de flux</p>	<p>Les Hommes se déplacent et échangent des marchandises, des capitaux et des informations. Ces flux sont visibles ou non</p>	<p>flux</p>
<p>- de voies de communications.</p>	<p>Les sociétés humaines créent au sein et entre les parcelles des voies de communications. De nombreux flux y circulent</p>	<p>voies de communication,</p>
<p>- de réseaux et de noeuds de communications</p>	<p>Les voies de communications se relient entre elles pour former de vastes réseaux</p> <p>En même temps, elles convergent vers des points particuliers : les noeuds</p>	<p>réseau de communication, noeud de communication</p>

<p>SYSTEME SOCIO ECONOMIQUE :</p> <p>Avantages et inconvénients des réseaux de communications</p>	<p>L'extension et la concentration des réseaux de communications conduisent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - à des facilités de plus en plus importantes au niveau des relations et échanges - à des effets pervers tels que embouteillages, nuisances diverses, effets de coupure,... 	<p>délocalisation, navetteur</p>
<p>PAYSAGES :</p> <p>Matérialisation des limites entre les parcelles créées par les sociétés humaines</p>	<p>Ici et ailleurs, des éléments naturels et humains peuvent servir de limites aux parcelles créées par les sociétés humaines</p>	<p>montagne, fleuve, mer, océan</p>
<p>ECHELLE :</p> <p>Extension de l'espace accessible</p>	<p>L'espace réel est immuable dans ses dimensions</p> <p>L'espace vécu est fonction des moyens de communications utilisés. Il est souvent limité par des contraintes sociales, notamment, financières.</p> <p>L'espace perçu est mondial et quasi instantané grâce aux nouvelles technologies</p>	<p>distance à vol d'oiseau, aire</p> <p>distance parcourue, distance - temps, distance - coût,</p> <p>télécommunications</p>

Thème 5 :

La Terre, planète bleue ! Et demain ?

Objectifs généraux :

- a) découvrir l'importance, généralement sous-estimée, de l'eau pour la vie en général et celle des Hommes en particulier (besoins physiologiques et liés aux activités).
Découvrir également que le véritable enjeu de l'eau n'est pas d'ordre quantitatif (le volume global est constant) mais bien qualitatif et que les dégradations sont le fait des sociétés humaines;
- b) déstructurer, pour reconstruire ensuite sur de meilleures bases scientifiques, les nombreuses représentations mentales des élèves, notamment celles se rapportant au cycle et à la salinité de l'eau;
- c) conscientiser les élèves au fait que l'eau constitue un défi majeur du XXI^e siècle en développant une approche environnementale mettant en évidence quelques aspects négatifs des activités humaines (surconsommation d'eau douce, surexploitation des ressources océaniques, pollution des eaux, ...) mais aussi et surtout la nécessité de gérer de manière cohérente et globale " l'or bleu ";
- d) poursuivre l'analyse et l'étude des faits selon la démarche ici - ailleurs;
- e) poursuivre l'acquisition des compétences disciplinaires et s'assurer de la maîtrise généralisée des socles.

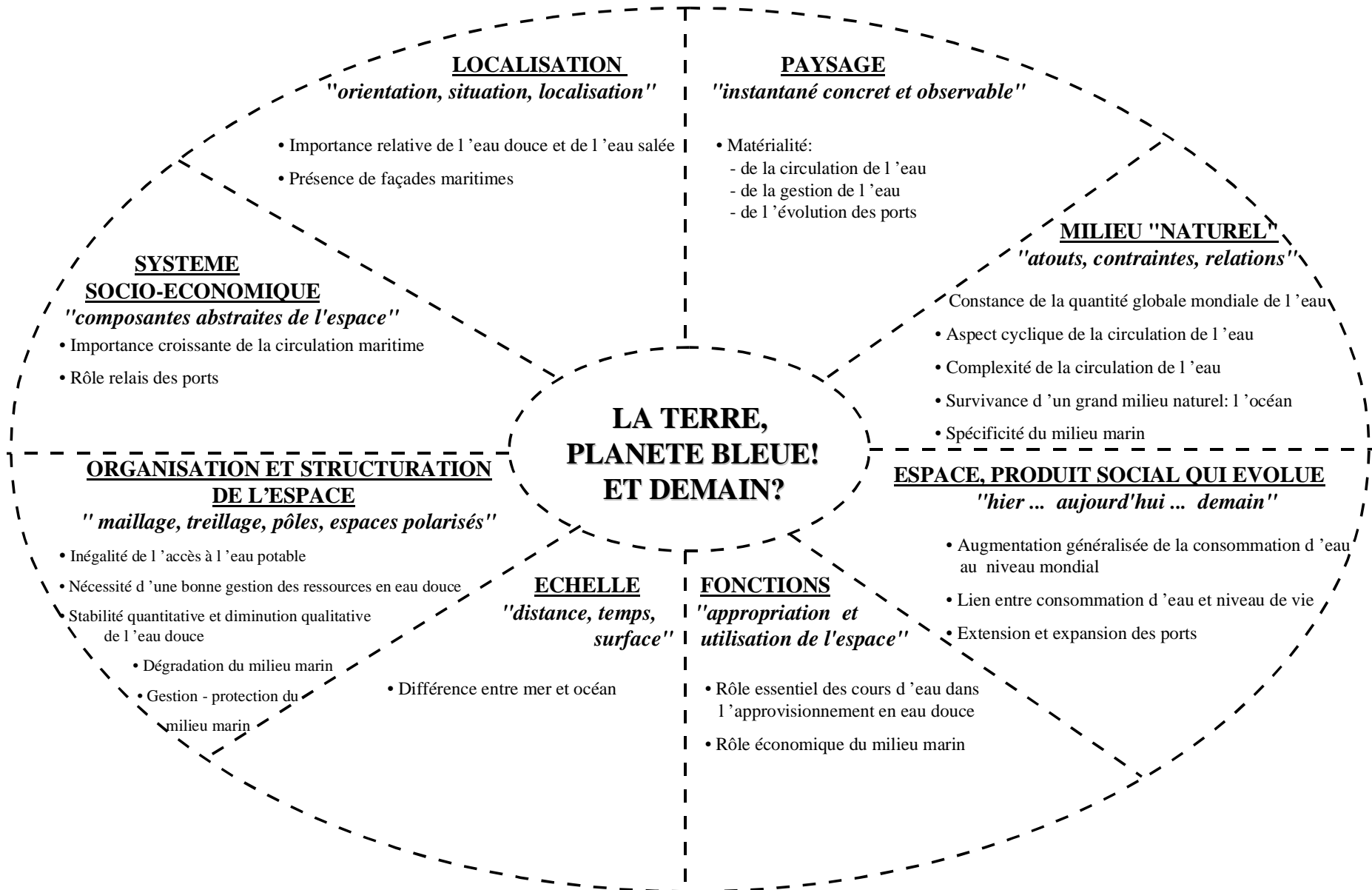
Considérations méthodologiques :

- a) La structuration circulaire, systémique des concepts exclut toute démarche linéaire, stéréotypée : **la présentation des concepts dans le tableau n'est en aucun cas un ordre logique à suivre !**
- b) Les mots-clés ne sont pas toujours liés à une seule notion. Voilà pourquoi il n'y a aucun cloisonnement dans la colonne qui leur est réservée.
L'essentiel étant qu'au cours du thème, les élèves découvrent le **sens** des mots-clés et le **besoin** de les acquérir !

Durée prévue pour le thème :

minimum 20 périodes.

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU PREMIER DEGRE: THEME N° 5



COMPETENCES :

Outre les compétences générales - reprises en page 4 du chapitre 2 - à développer au travers des 5 thèmes, les compétences disciplinaires suivantes sont à mettre en oeuvre prioritairement durant ce thème :

- utiliser l'atlas;
- lire une carte;
- lire une image géographique;
- lire des graphiques.

CONTENU NOTIONNEL :

Concepts :	Notions :	Mots-clés :
<p>LOCALISATION :</p> <p>Importance relative de l'eau douce et de l'eau salée</p> <p>Présence de façades maritimes</p>	<p>L'eau est le constituant principal de la surface terrestre mais sa disponibilité est très inégale :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 97,4% sont constitués d'eaux salées - seulement 2,6% d'eaux douces <p>En Belgique, la Wallonie concentre les réserves d'eau douce</p> <p>Trois façades maritimes s'imposent actuellement sur notre planète :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la façade de la Mer du Nord : de Hambourg au Havre. Anvers et Zeebrugge en font partie. Rotterdam est le premier port au niveau mondial - la façade méridionale du Japon avec la baie de Tokyo et Osaka - Kobé - la façade Nord-américaine de Baltimore à Boston en passant par New-York 	<p>Océan Pacifique, Océan Atlantique, Océan Arctique, Océan Indien, Mer Méditerranée, Mer du Nord</p> <p>Wallonie</p> <p>façade de la Mer du Nord, Anvers, Zeebrugge, Rotterdam</p> <p>façade du Japon</p> <p>façade Nord - américaine</p>

MILIEU «NATUREL» :		
<p>Constance de la quantité globale mondiale de l'eau</p> <p>Aspect cyclique de la circulation de l'eau</p>	<p>L'eau ne disparaît jamais : elle change simplement de milieux et/ou d'état physique</p> <p>La quantité d'eau à la surface de la Terre est constante</p> <p>Le cycle de l'eau fait intervenir les phases suivantes :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) sous l'effet de l'énergie (vent, soleil), les eaux de surface s'évaporent 2) en montant, la vapeur d'eau contenue dans l'air se refroidit, forme des nuages dans lesquels l'eau peut se retrouver sous ses trois états physiques 3) les nuages peuvent donner lieu à des précipitations dont environ les 3/4 retombent directement dans les océans, le reste sur les continents 4) au sol, les précipitations : <ul style="list-style-type: none"> -s'infiltrent et alimentent les nappes aquifères -s'évaporent -ruissellent vers les cours d'eau jusqu'à l'océan -alimentent les réserves solides (calottes glaciaires, glaciers) 	<p>état physique</p> <p>cycle de l'eau</p> <p>évaporation, changements d'état, vaporisation, condensation, sublimation</p> <p>nuage, précipitations</p> <p>infiltration, nappe aquifère, évaporation, ruissellement</p> <p>glaciers, calottes glaciaires</p>
<p>Complexité de la circulation de l'eau</p>	<p>L'essentiel du volume de l'eau étant dans les océans, ceux-ci sont à la fois le point de départ et le point d'arrivée de la circulation de l'eau.</p> <p>Cependant, la circulation de l'eau ne peut se réduire au seul grand cycle océan - continent - océan.</p> <p>Elle se complexifie sous l'action :</p> <ul style="list-style-type: none"> - de l'influence d'éléments naturels : <ul style="list-style-type: none"> - les reliefs élevés peuvent provoquer des mouvements ascendants qui favorisent les précipitations - l'évapotranspiration des forêts denses équatoriales initie des cycles locaux - de l'influence d'éléments humains : certaines activités humaines court-circuitent la circulation de l'eau 	<p>relief-obstacle</p> <p>évapotranspiration</p>
<p>Survivance d'un grand milieu naturel : l'océan</p>	<p>Les océans ne sont pas habités par les Hommes. Ceux-ci ne font que les parcourir, les exploiter, voire les dégrader mais sans en modifier profondément la nature</p>	<p>milieu naturel, milieu marin</p>

<p>MILIEU «NATUREL» : (suite)</p> <p>Spécificité du milieu marin</p>	<p>Les milieux marins sont généralement propices au développement de la vie tant végétale qu'animale</p> <p>La salinité des eaux marines résulte de l'apport d'alluvions continentales. L'eau seule s'évaporant, les sels se concentrent dans les océans dont la salinité augmente sans cesse.</p> <p>Ce sont donc les eaux douces qui apportent les sels aux eaux marines !</p>	<p>eau douce, salinité, alluvions</p>
<p>L'ESPACE, UN PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE :</p> <p>Augmentation généralisée de la consommation d'eau au niveau mondial</p> <p>Lien entre consommation d'eau et niveau de vie</p> <p>Extension et expansion des ports</p>	<p>La consommation d'eau ne cesse d'augmenter : de 1940 à 1990, la consommation mondiale d'eau a quadruplé. Dans un avenir proche, l'humanité sera confrontée à un défi majeur : fournir de l'eau douce potable à plus de 6 milliards d'habitants dont la consommation ne cesse d'augmenter !</p> <p>Plus le niveau de vie augmente, plus l'accès à l'eau est aisé et plus la consommation domestique a tendance à augmenter</p> <p>Le gigantisme des zones portuaires, de leurs équipements et des navires conduisent les ports à s'étendre ou à se délocaliser. Ils doivent disposer de surfaces de plus en plus importantes et d'eaux de plus en plus profondes. Cela engendre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une progression des ports d'estuaire vers l'aval ou la création de ports en front de mer - le développement de façades maritimes 	<p>eau potable</p> <p>puits, réseau de distribution</p> <p>port, délocalisation</p> <p>estuaire</p> <p>façade maritime</p>

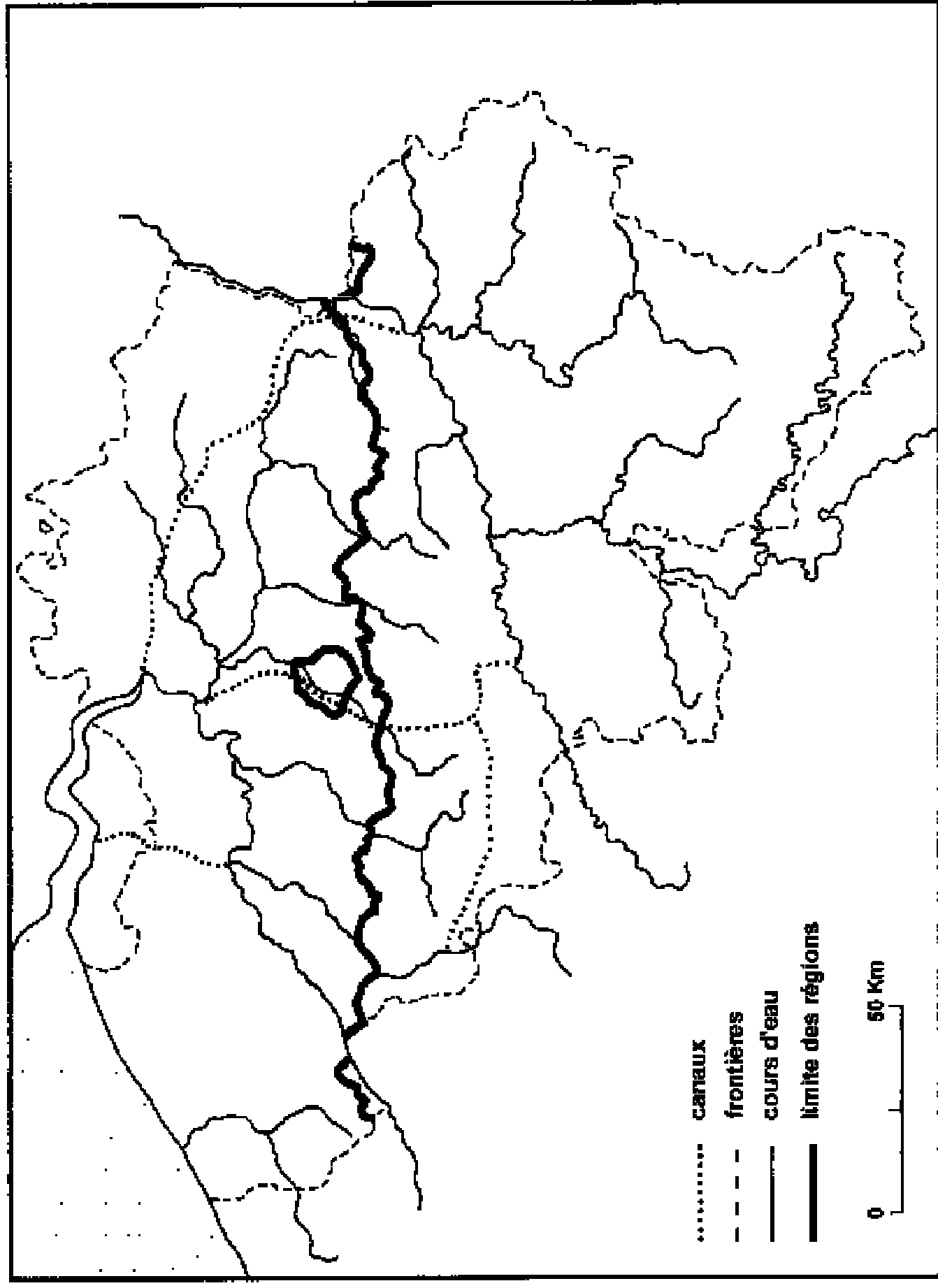
ORGANISATION ET STRUCTURATION DE L'ESPACE :		
Inégalité de l'accès à l'eau potable	L'eau potable coulant du robinet 24 heures sur 24, à volonté et de bonne qualité, cela nous paraît normal. Et pourtant, la mise à disposition de l'eau du robinet nécessite de capter, stocker, contrôler et distribuer l'eau potable Toutes ces opérations exigent des moyens techniques et financiers qui n'existent pas partout	réseau de distribution
Nécessité d'une bonne gestion des ressources en eau douce	Pour la mise en valeur des terres et le maintien de la vie, il est nécessaire de maîtriser l'eau. Cette gestion doit tenir compte de la quantité d'eau disponible et des moyens techniques et financiers disponibles	drainage, irrigation digues, barrages, canaux
Stabilité quantitative et diminution qualitative de l'eau douce	Les Hommes ne détruisent pas l'eau : il la restitue, le plus souvent en la polluant. Il ne s'agit donc pas d'une diminution de la quantité d'eau disponible mais d'une diminution de sa qualité. Il est donc nécessaire de procéder à l'épuration des eaux usées	eaux usées
Dégradation du milieu marin	L'évolution des techniques et des besoins conduit à la surexploitation des zones de pêche Le développement du tourisme balnéaire, l'augmentation des rejets ainsi que les dégradations liées aux transports (accidents, nettoyage des soutes,...) sont sources de pollution	zones de pêche pollution, marée noire
Gestion et protection du milieu marin	Pour réduire la surexploitation et protéger l'écosystème marin, différentes mesures sont prises, notamment : - contrôle des zones de pêche - développement de l'aquaculture Pour enrayer la pollution, les mesures sont plus difficiles à prendre et à appliquer car l'océan est immense et la pollution n'a pas de frontières. La défense de l'environnement est l'affaire de tous !	écosystème marin aquaculture
ECHELLE :		
Différence entre mer et océan	Les mers comme les océans sont des étendues d'eaux salées mais elles diffèrent par leur taille. Cependant, l'échelle-surface n'est pas le critère principal permettant de les distinguer : les mers sont généralement moins profondes que les océans et sont situées en bordure des continents	mer, océan

<p>SYSTEME SOCIO ECONOMIQUE :</p> <p>Importance croissante de la circulation maritime</p> <p>Rôle relais des ports</p>	<p>Les voies maritimes sont de véritables "autoroutes de la mer". Elles assurent les 3/4 des échanges mondiaux en volume</p> <p>Les ports sont des relais entre les voies maritimes et les réseaux de communications continentaux</p>	<p>voie maritime, flux</p> <p>réseaux de communications</p>
<p>PAYSAGES :</p> <p>Matérialité de la circulation de l'eau</p> <p>Matérialité de la gestion de l'eau</p> <p>Matérialité de l'évolution des ports</p>	<p>Dans les paysages, on peut trouver de nombreux éléments naturels et humains intervenant dans la circulation de l'eau</p> <p>Les paysages témoignent des moyens de captage, de stockage, de distribution et d'épuration de l'eau</p> <p>Les paysages portuaires témoignent de l'évolution de l'infrastructure portuaire</p>	<p>forêt équatoriale , tour de refroidissement,</p> <p>château d'eau, station d'épuration</p> <p>bassin, terminal</p>
<p>FONCTIONS :</p> <p>Rôle essentiel des cours d'eau dans l'approvisionnement en eau douce</p> <p>Rôle économique du milieu marin</p>	<p>Les cours d'eau assurent la majorité des besoins en eau douce de l'humanité :</p> <ul style="list-style-type: none"> - besoins domestiques et physiologiques - besoins agricoles - besoins industriels - besoins énergétiques - besoins de transport - besoins de loisirs et de tourisme <p>Outre son rôle important dans les transports, le milieu marin contribue largement à satisfaire les besoins alimentaires de la population mondiale</p> <p>Le milieu marin fournit la matière première à certains secteurs industriels</p>	<p>captage</p> <p>voies navigables</p> <p>pêche</p> <p>algue</p>

Cinquième partie:

Cartes-clés

CARTE-CLE: LA BELGIQUE AU 01-01-2000

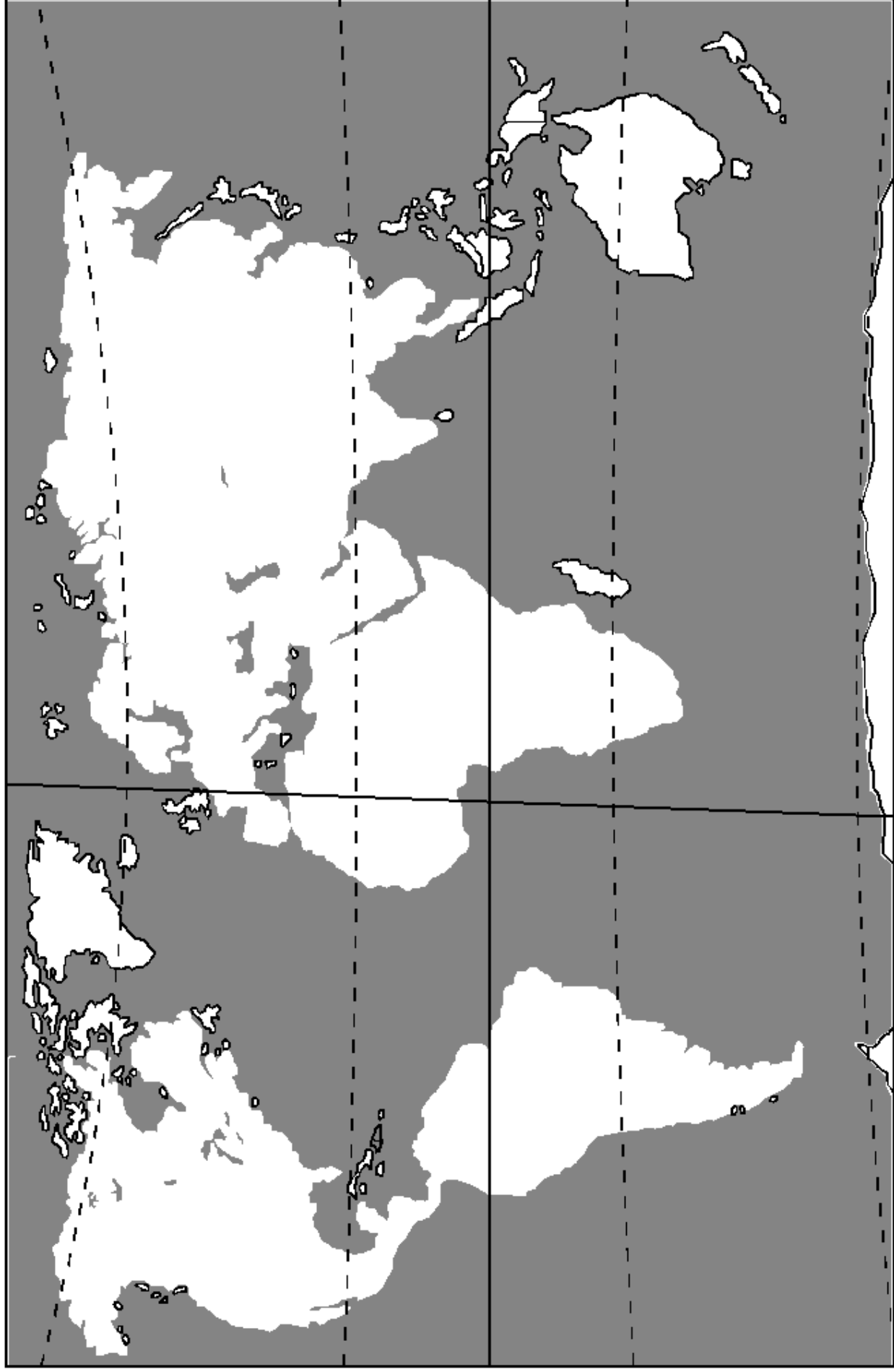


L'EUROPE POLITIQUE AU 01-01-2000

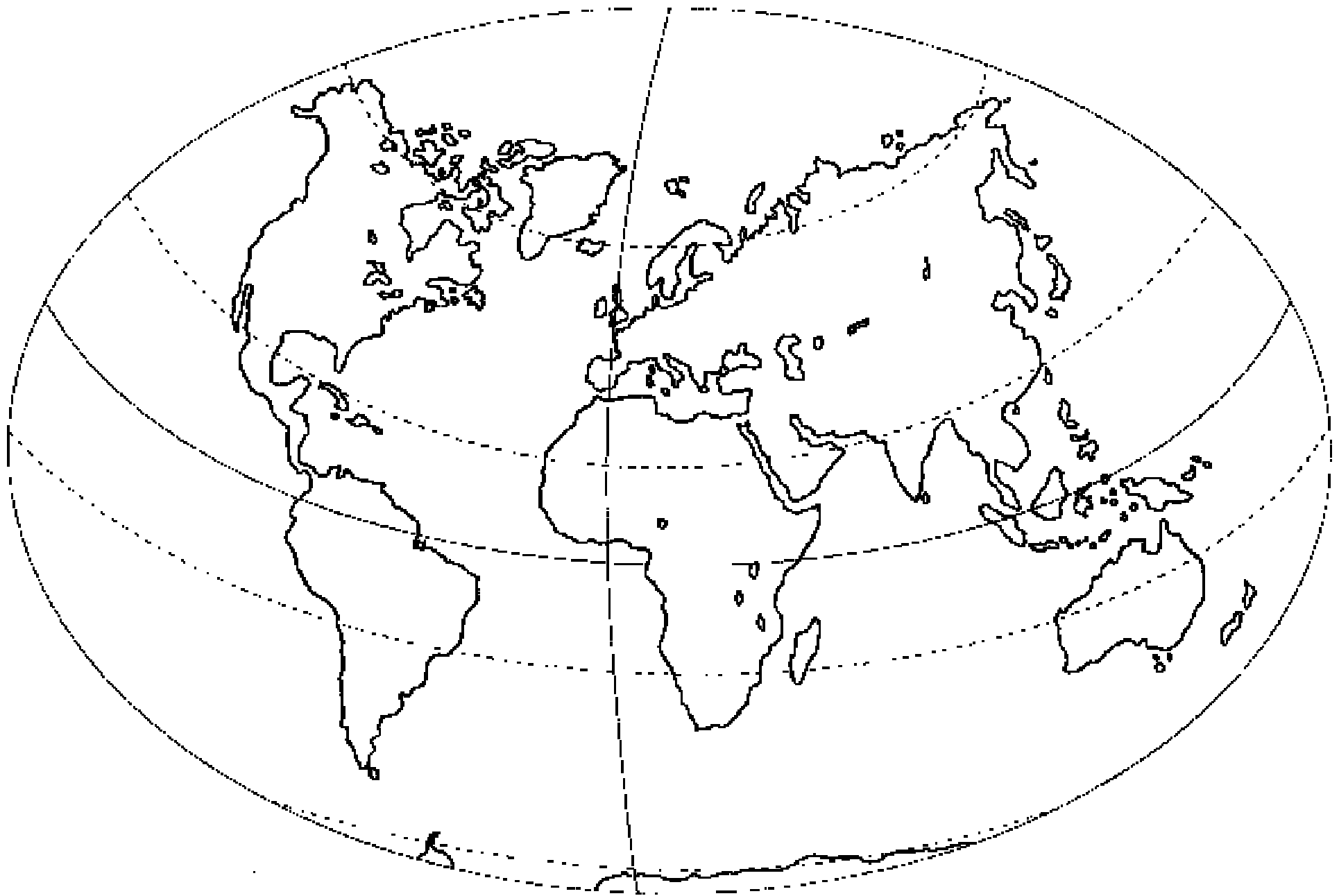


0 400km


CARTE-CLE : LE MONDE POLITIQUE AU 01 - 01 - 2000



Echelle à l'équateur
0 5 000 km



Echelle à l'équateur
0 5000 km



Dernière partie:

Bibliographie

A) Ouvrages pédagogiques

- P. GIOLITTO, *Enseigner la géographie à l'école*, Paris, Hachette Education, 1992
- B. MERENNE-SCHOUMAKER, *Didactique de la géographie*, Paris, Nathan pédagogie, 1994
- M. MASSON, *Vous avez dit géographies ?*, Paris, Armand COLIN, 1994
- P. DESPLANQUES, *La géographie en collège et en lycée*, Paris, Hachette Education, 1994
- G. HUGONIE, *Pratiquer la géographie au collège*, Paris, Armand COLIN, 1992
- G de VECCHI, *Aider les élèves à apprendre*, Paris, Hachette Education, 1992
- O. BELBEOCH, C. LOUDENOT, N. du SAUSSOIS, *Vivre l'espace-construire le temps*, Paris, Magnard, 1994
- A GIORDAN, G. de VECCHI, *Les origines du savoir*, Paris, Delachaux et Niestlé, 1990
- B-M. BARTH, *Le savoir en construction*, Paris, Retz, 1993
- B-M. BARTH, *L'apprentissage de l'abstraction*, Paris, Retz, 1987
- CRDP de Picardie, *Enseigner la géographie du collège au lycée*, Amiens, 3 au 6 juin 1991

B) Manuels scolaires et dictionnaires géographiques

- J-M. LAMBIN, *Histoire-géographie-initiation économique 6ème*, Paris, Hachette collèges, 1990
- Ch. BOUVET et J. MARTIN, *Histoire-géographie 6ème*, Paris, Hachette Education, 1996
- Ch. BOUVET et J. MARTIN, *Histoire-géographie 5ème*, Paris, Hachette Education, 1996
- G. HUGONIE et M. STERN, *Histoire-géographie 6ème*, Paris, Bordas, 1996
- Y BOROWICE et C. LE BLANC, *Histoire-géographie 6ème*, Paris, Magnard, 1990
- J-R. PITTE, *Les Hommes et la Terre - géographie 2ème*, Paris, Nathan, 1996
- M. HAGNERELLE, *Les Hommes et la Terre - géographie 2ème*, Paris, Magnard Lycées, 1996
- M. HAGNERELLE, *Comprendre la Terre, notre planète*, Paris, Magnard, 1993
- M. HAGNERELLE, *L'organisation de l'espace mondial*, Paris, Magnard Lycées, 1995
- A. BADOWER, *Géographie Terminales L-ES-S*, Paris, Hatier, 1995

R. KNAFOU, *L'organisation de l'espace mondial*, Paris, Belin, 1995

F. DURAND-DASTES, *Les eaux douces*, Paris, Hatier-Rageot, 1993

H. DUPUIS, *Les océans*, Paris, Hatier-Rageot, 1992

M. BROUSSEAU et G. DESHARNAIS, *Une planète à découvrir : la Terre*, Saint-Laurent (Québec), ERPI, 1994

E. MERENNE, *Dictionnaire des termes géographiques*, Bruxelles, Fégépro, 1981

P. BAUD, S. BOURGEAT et C. BRAS, *Dictionnaire de géographie*, Paris, Hatier, 1995

R. BRUNET, *Les mots de la géographie : dictionnaire critique*, Montpellier, Reclus, 1993

C) Atlas :

Le petit atlas, Bruxelles, De Boeck - Wesmael, 1998

Le grand atlas, Bruxelles, De Boeck - Wesmael, 1998

Atlas - espace et société, Namur, Erasme, 1992

D) CD-Rom :

Atlas mondial, TLC - Edusoft, Edition 1998

Atlas mondial, Hachette - multimédia, Edition 1998

Atlas Encarta, Microsoft, 2000

Univers Encyclopedia, TLC - Edusoft, 1998

Encyclopedia Encarta, Microsoft, 2000

Logiciel d'aide à l'analyse de paysages, Université Mons-Hainaut, DERF, Bruxelles, 1998

Villes & Réseaux-Europe à la carte, Paris, Cité des Sciences et de l'Industrie, GIP-Reclus, 1995